

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.
2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Bienvenue aux jeunes Polonaises

Bienvenue aux jeunes Polonaises

Une centaine de compatriotes de Marie Curie qui donna au monde le radium, viennent s'établir dans la Beauce

Critique malveillante

M. Ludger Dionne, industriel de Saint-Georges-de-Beaucé, est allé en Allemagne choisir cent jeunes polonaises pour venir travailler à sa filature.

Sa démarche était approuvée par le gouvernement fédéral, et les conditions du contrat d'engagement ont été dictées par les autorités internationales.

Ces jeunes filles, catholiques, ont été choisies avec le plus grand soin par un prêtre directeur d'oeuvres de jeunes filles. Elles sont arrivées en trois groupes, heureuses de respirer la liberté dont elles étaient privées dans les camps de concentration d'Allemagne, et tout émuées de l'accueil reçu, accueil chrétien, comme seule la civilisation catholique peut l'assurer.

Elles se sont retirées au Couvent du Bon-Pasteur à Saint-Georges, sous la direction de la Rde Mère Saint-Pierre.

Voilà une action dont il faut féliciter M. Dionne. L'Eglise, depuis des années, s'efforce à fixer la pitié des peuples chrétiens sur les infortunées victimes de la guerre. M. Dionne, croyons-nous, a trouvé le moyen de répondre à cet appel.

En même temps, nous félicitons les jeunes arrivantes et leur disons la plus sympathique bienvenue. Espérons qu'elles béniront tous les jours le Ciel de les avoir amenées dans la terre... qu'on leur a montrée.

Mais comme il y eut de tout temps des esprits étroits, l'arrivée de ces jeunes filles a soulevé, dans certains journaux des critiques, inspirées par des chefs ouvriers et des politiciens de bas étage.

Les chefs à tendance communiste, et on sait où ils se trouvent, ne pardonnent pas à M. Dionne et encore moins au gouvernement d'avoir permis à ces jeunes filles catholiques d'entrer dans notre pays.

Laissons-les brailler et louons M. et Mme Dionne de leur intelligente initiative.

La prospérité d'une ville

EN QUOI CONSISTE-T-ELLE?

La vraie prospérité d'une ville consiste-t-elle dans le chiffre de sa population? Il serait anodin de le croire.

La prospérité d'une ville, grande ou petite, dépend, c'est indiscutable, du bon fonctionnement de tous les organismes qui la composent: de l'équitable administration de ses industries, de la sagesse de ses dirigeants, de la bonne entente entre tous ses citoyens; enfin, d'une participation raisonnée de chacun au bien-être et au contentement de tous, ou du moins de la grande majorité.

On a tort de croire que l'accumulation des industries, des industries considérables attirent fatalement un surcroît de population: gens de tout acabit, de toutes nationalités, venant de tous les coins et recoins d'un pays et de l'étranger. Dans cette affluence de nouveaux venus, il se trouve certes, une quantité appréciable de bon grain, mais hélas! Combien plus grande est la part de l'ivraie.

Dans les villes où s'échafaude un simulacre de progrès rapide, le bonheur, la paix, la prospérité vraie doivent souvent céder la place à des désordres de toutes sortes: surexcitation, immoralité, vagabondage, grèves, révoltes, et le reste.

La prospérité d'une ville ressemble au bonheur de l'individu. Ni l'un ni l'autre ne sont compliqués.

Il s'agit tout simplement, dans l'un comme chez l'autre, d'extirper les défauts, et de ne rien négliger pour rendre toujours de plus en plus attrayantes les qualités naturelles ou acquises.

Rendre une ville prospère, ce n'est pas essayer de l'amplifier, mais bien de l'améliorer.

Une coquette demeure, bien construite, bien éclairée, bien chauffée, où chacun respire librement au milieu des siens, dans le travail et de saines distractions, vaudra toujours bien mieux qu'une vaste demeure froide et sombre, où toutes sortes de gens se coudoient dans le désordre et l'ennui.

Nos petites villes sont nos chères petites patries. Aimons-les bien. Gardons-leur jalousement leur caractère particulier. Si modestes soient-elles, leur prospérité et notre bonheur d'y vivre sont entre nos mains.

Madame Camille Duguay.

Du nouveau dans le siècle de l'énergie

On est mieux de laisser au savant le soin de répondre à la question: que nous réserve l'énergie atomique? Toutefois, le profane bien qu'il soit peu versé dans cette matière l'est quand même assez pour faire des conjectures sur les nouveaux développements scientifiques de l'énergie atomique. Il est certain que demain ne verra pas l'arrivée du nouvel âge dans l'énergie, mais les sources actuelles d'énergie comme le charbon, l'huile, les pouvoirs hydro-électriques pourront bien, l'un de ces jours, être des méthodes démodées d'énergie.

Récemment, David E. Lilenthal, président de la Commission de l'énergie atomique, a démontré jusqu'où on est rendues les recherches sur la vertu de l'énergie atomique pour actionner nos machines. Il y a quelques jours lors d'une conférence qu'il prononçait devant la Société américaine des rédacteurs de journaux, M. Lilenthal montrait à ses auditeurs un cylindre contenant de l'uranium pur. Il y a cinq ans, dit-il, personne n'avait encore vu deux livres et demi d'uranium. Tout de même, ce petit récipient qu'on peut mettre dans notre poche pourrait produire suffisamment d'énergie pour équivaloir à la quantité quotidienne utilisée dans une cité de 650,000 âmes.

Dans combien de temps y aura-t-il des quantités suffisantes d'uranium à notre disposition? Quand les ingénieurs commenceront-ils à concevoir des plans pour convertir l'énergie atomique en pouvoir économique? Ce sont là des questions scientifiques hors de notre portée. Toutefois, il est certain que l'âme atomique arrivera l'un de ces jours et personne ne peut même conjecturer les changements qu'il apportera dans la production de l'énergie, l'influence qu'il aura sur notre outillage et même sur notre mode d'existence.

Notre fête nationale

On se prépare à la bien célébrer

Un comité composé de dames de la ville s'occupe de rassembler des dames et des jeunes filles qui se costumeront à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste. Toutes celles qui le peuvent sont invitées à se costu-

mer afin de donner plus d'éclat à notre fête nationale. Des prix seront tirés, dont l'un de cinq dollars et vingt de un dollar, les personnes costumées ayant droit à ce tirage. Un autre comité s'occupe de l'organisation des chants et danses de folklore qui seront exécutés en plein air sur le boulevard St-Maurice, dans la soirée du 23 juin.



Son Excellence Monseigneur Maurice Roy

Evêque des Trois-Rivières,

qui vient d'être appelé par Rome à remplacer le Cardinal Villeneuve, sur le siège archiépiscopal de Québec.

L'heure de notre rayonnement

Les Canadiens français ont heureusement franchi l'étape de la lutte pour la survivance: ils en sont enfin rendus à la période de l'épanouissement, de la production, du rayonnement. Ils ont commencé à se débarrasser de leur complexe d'infériorité et à prendre conscience de leur valeur et de leurs possibilités. Rien ne saurait mieux illustrer cette transformation que la tournure nouvelle que prennent les relations entre la France et le Canada français.

Il ne faut sans doute pas nous départir de la modestie qui sied à un peuple jeune et qui ne fait que commencer à produire, mais il y a tout de même lieu de se réjouir des progrès réalisés et d'y trouver un motif d'encouragement à de nouveaux efforts vers de nouveaux progrès. La France, qui nous avait pendant longtemps oubliés et qui ne nous avait accordé qu'une attention assez distraite depuis qu'elle avait redécouvert le Canada, commence à se tourner de notre côté. Aujourd'hui que l'équilibre politique et économique se déplace du Vieux Monde vers le Nouveau Monde, la France se réjouit de trouver en Amérique une nation de langue française qui puisse contribuer à maintenir le prestige de la culture française dans le monde. C'est la justification de la mission que nous avons vaguement entrevue aux jours sombres de 1760 et que nous avons poursuivie inlassablement même si elle paraissait dépasser nos forces et nos ressources.

Dans son discours de réception à l'Académie française, Monsieur Etienne Gilson, qui compte depuis plusieurs années parmi les meilleurs amis du Canada français, vient de rendre hommage à cette lutte pour la survivance et de nous rendre le témoignage que nous avons réussi à accomplir la mission que nous nous étions assignée et que nous avons obstinément poursuivie même lorsque nous nous sentions seuls et que nos voisins tentaient de ridiculiser nos efforts.

Pour symboliser notre lutte pour la survivance, M. Gilson a évoqué un tout petit fait dont il a parlé en des termes que nous ne saurions nous retenir de répéter. "Dans la ville de Trois-Rivières, dit-il, on rapporte qu'au temps de la grande séparation les grammaires françaises vinrent à manquer. En 1764, à l'école du couvent des Ursulines, elles étaient devenues si rares qu'il n'en restait plus qu'une seule pour l'externat. J'ignore ce qu'elle était et j'aime mieux ne pas savoir ce qu'en penserait aujourd'hui nos linguistes, mais elle était là, fidèle gardienne d'un règle à laquelle un peuple entier ne pouvait renoncer sans accepter de périr. On la posa donc au milieu de la classe sur un pupitre, et chaque élève y vint à son tour apprendre la page qu'un cadre de bois tenait ouverte à la leçon du jour, la maîtresse seule ayant le droit de toucher les pages du livre respecté. Messieurs, si cette grammaire française existait encore et qu'elle nous fût présentée, avec quel respect ne la placierions-nous pas à notre tour sur un pupitre, sous cette coupole, où les gardiens de notre langue s'honoreraient d'accueillir une telle gardienne?"

M. Etienne Gilson a tenu à associer les Canadiens français à l'honneur que lui faisait l'Académie française en l'admettant parmi ses membres, en rappelant les vingt ans d'amitié qui l'attachent au Canada français. "Permettez-moi de dire ici en votre nom, fit-il en s'adressant à ses collègues: le peuple canadien a bien mérité de la langue française". Et il a ajouté que s'il existe une culture canadienne d'expression française c'est à tout un peuple qu'on la doit.

Les Canadiens français se rappelleront avec reconnaissance ce témoignage émouvant que vient de leur rendre M. Gilson. Ils le retiendront précieusement, non pas tant par légitime fierté de voir leurs efforts aussi solennellement reconnus, mais parce qu'il les confirme dans leur conviction qu'ils avaient choisi la bonne voie il y a deux siècles et qu'il les encourage dans leur résolution de la suivre en se dirigeant vers les sommets.

20 ans à la tête du pays



L'Hon. W. Lyons MacKenzie King, premier ministre du Canada, a célébré mardi son 20ème anniversaire comme premier ministre du Canada. M. King est le seul Canadien à qui furent confiées aussi longtemps les destinées de notre pays. Il siège à la Chambre des Communes depuis trente ans. Le premier ministre a reçu les félicitations personnelles du président des Etats-Unis, M. H.-S. Truman, actuellement en visite à Ottawa.

Les Anciens de St-Marc

Ils se réuniront en fin de semaine

Samedi et dimanche prochains, aura lieu la réunion générale annuelle des anciens élèves du collège du Sacré-Coeur sous la présidence de M. Joseph Lapointe. On estime que plusieurs centaines d'anciens y prendront part.

Les manifestations commenceront samedi soir, par une réunion mixte en plein air, avec vues animées. Dimanche matin, il y aura rassemblement sur la cour de l'école pour se rendre à l'église St-Marc en ordre de parade. Après la messe, le traditionnel banquet de clôture sera servi à midi dans la salle du collège. Les anciens auront alors le privilège d'entendre un distingué conférencier en M. Guy Vanier, ancien président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal. Il traitera de "L'Orientation des jeunes vers l'industrie".

L'exécutif de l'amicale invite tous les intéressés à s'acquitter sans plus tarder de leur cotisation de membre.

Qualité sans Egle THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Grande activité sur les travaux municipaux

L'activité ne manque pas d'être considérable, sur les travaux municipaux. Voici comment M. Alide Delisle, ingénieur de la Cité, a résumé ces travaux.

Sur la rue St-Charles, on a commencé à faire des travaux d'égouts, variant de 12 à 18 pouces de diamètre. Ces travaux représentent une longueur de 1200 pieds.

On a commencé les travaux à la barbotière du parc St-Maurice.

Des trottoirs sont en voie d'exécution un peu partout. On a fait à date quelque mille pieds de trottoirs sur les rues Boisvert, Lavergne, Royal, St-Joseph, Dufresne et De-fond.

On est à faire des travaux d'aqueduc, sur le boulevard St-Maurice, entre les rues Tamarac et Mance. La proportion actuelle faite est de 75% et représente 350 pieds de longueur en tuyaux d'aqueduc.

Des réparations mineures, faisant partie de l'entretien régulier, sont commencées sur diverses rues. A noter que ce travail a été commencé plus tard qu'il ne l'aurait dû normalement, à cause de la rigueur de la saison.

Tous les travaux en question, sauf les réparations, font partie du programme de travaux publics commencés d'an passé. On avait dû en ajourner une partie, à cause du manque de matériaux. Ils seront terminés d'ici peu.

A l'Hôtel de Ville, le plâtre est exécuté, dans une proportion de 85% et devrait être terminé vers le 25 juin. Le terrazzo est exécuté dans une proportion de 95%, et à l'extérieur, on doit commencer incessamment les marbres.

Enfin, au garage municipal, les enduits doivent être commencés cette semaine.

Mort de M. R. Normandin

Est décédé la semaine dernière, après quelques jours de maladie, M. Rodolphe Normandin, artiste-peintre bien connu non seulement en notre ville, mais dans toute la région.

Le défunt était originaire de Québec, mais il habitait Shawinigan depuis un grand nombre d'années. Il était âgé de 75 ans.

Il laisse son épouse, née Claudia Chevalier; deux fils, MM. Philippe et Georges Normandin; une fille, Mme Joachim Bachand (Jeanne); une petite-fille, Renée Bachand; ses sœurs, Mme J.-A. Plourde; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Albert Chevalier, M. le chef et Mme J.-N. Longval, M. et Mme Alfred Larose, Mme Jos. Chevalier, Mlle Alice Chevalier, g.m., et Béatrice Chevalier, et de nombreux neveux et nièces.



Plusieurs hommes d'affaires bien connus dans la région se rendront récemment à Montréal pour assister à la convention annuelle des agents de la Brasserie Molson, Limitée. De gauche à droite: MM. Edgar Genest, gérant général des ventes à la brasserie Molson; F. Stuart Molson, directeur de la compagnie; A.G. Bélisle, agent de Molson à La Tuque; Elphège Héroux, Grand-Mère; Donat Sinotte, Trois-Rivières; A. Chevalier et A. Larose, Shawinigan Falls.

PERSONNEL

M. Gérard Clermont est allé aux Trois-Rivières, cette semaine, par affaires.

M. et Mme Fernand Panneton ont passé la fin de semaine à Mont-réal.

M. E.V. Dufresne, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville l'hôte de ses sœurs, Mme J. D. Germain et Mlle Dufresne.

M. et Mme Cadenhead sont partis en voyage à Banff.

M. Théo. Racette est revenu du Lac Marcotte où il a passé la fin de semaine, invité par des amis.

M. Roger Laferrière est aussi de retour du Lac Marcotte, où il a passé quelques jours.

MM. Théo. Carier, Alex. Carier et Geo. Carier sont de retour d'un voyage de pêche au Lac Willoughby, voyage qui a duré une semaine.

M. D.R. Wilson et M. Gilles Trudel sont partis jeudi pour Ottawa où ils assisteront à la convention annuelle de Canadian Weekly Newspapers Association.

M. et Mme Philippe Paquet, M. et Mme Ernest Dupuis, M. et Mme Joseph Leclerc, tous trois de Manchester, N.H., récemment de passage à Shawinigan, chez M. et Mme Wilfrid St-Onge, et aussi à Grand-Mère pour assister aux funérailles de M. E. St-Pierre.

Mme Murray Warren en promenade dans sa parenté, au Lac St-Jean, pour quelques semaines.

Mlle Françoise Lamontagne est de retour à St-Félicien, Lac St-Jean, après avoir passé une semaine à Al-merville, l'invitée de Mlle Fleurette Lambert.

Hommes demandés

Désirez-vous être indépendant? Avoir votre propre commerce? Opérer dans votre localité.

Adressez-vous à la Cie des Produits "FAMOUS", 370 rue Guy, Montréal, P. Q.

Colonisation

VERS L'ABITIBI...

En faisant connaître récemment quelques aspects de son programme d'action pour l'année courante, la Fédération des Sociétés de Colonisation de la province de Québec annonçait pour l'été qui vient l'organisation de quatre excursions distinctes par autobus vers l'Abitibi. Les dates en sont fixées au 21 et 28 juillet, au 4 et 11 août.

L'on devine tout le bien qu'il faut penser de ces déplacements qui visent à faire connaître, surtout à la classe rurale de chez nous, les multiples possibilités d'établissement qu'offre notre dernière réserve de sol arable du nord-ouest québécois. Car nos gens, même les mieux intentionnés, ne sauraient s'empêcher d'une partie pourtant si riche de notre patrimoine, sans l'avoir au préalable vue, sans avoir pu constater ses virtualités économiques. Au reste, c'est là une région que les circonstances adverses par lesquelles nous sommes passés depuis la dernière décennie ont amené bien des gens à décrier. Les mouvements d'établissement qui s'y pratiquent alors sous le signe de la colonisation-secoures étaient peu faits pour

susciter même le plus maigre enthousiasme à l'égard de la prise de possession d'un territoire qui sera appelé avant peu d'années à devenir l'un des points de mire de notre petite patrie. On en a dit beaucoup de mal parfois; certains de ces rapports contenaient du vrai, certains autres des exagérations que le temps s'est depuis chargé de démentir. Notre Abitibi, quoiqu'on en ait dit, a connu un développement prodigieux: une cinquantaine de paroisses y ont surgi qui, pour la presque totalité, vivent leur vie propre et s'acheminent graduellement vers le statut d'indépendance que connaissent la grande majorité de nos plus vieilles paroisses rurales.

Les excursions que l'on projette conviennent aux cultivateurs aux prises avec le problème de l'établissement de leurs fils à découvrir par eux-mêmes ce territoire dont les ressources naturelles peuvent à elles seules amener leurs enfants à vouloir en cueillir une partie pour s'en faire leur patrimoine propre. A l'instar de celle de la J.A.C. l'année dernière, ces visites devraient connaître un aussi beau succès. On sait que du groupe des jeunes qui en firent partie, la très grande majorité décidèrent, dès leur

rentrée chez eux, de repartir pour ce pays neuf si rempli de promesses et de s'emparer d'un de ses cantons bien pourvu d'essences forestières de même que de sol arable.

Il convient donc d'insister pour que l'appel de la Fédération à l'égard de ces excursions-vacances soit entendu dans bon nombre de nos paroisses surpeuplées qui pourraient fournir à nos terres neuves des contingents de bras vaillants, seuls susceptibles de conquérir à notre avantage les vastes espaces qu'il nous reste à prendre et à transformer en centres agricoles prospères.

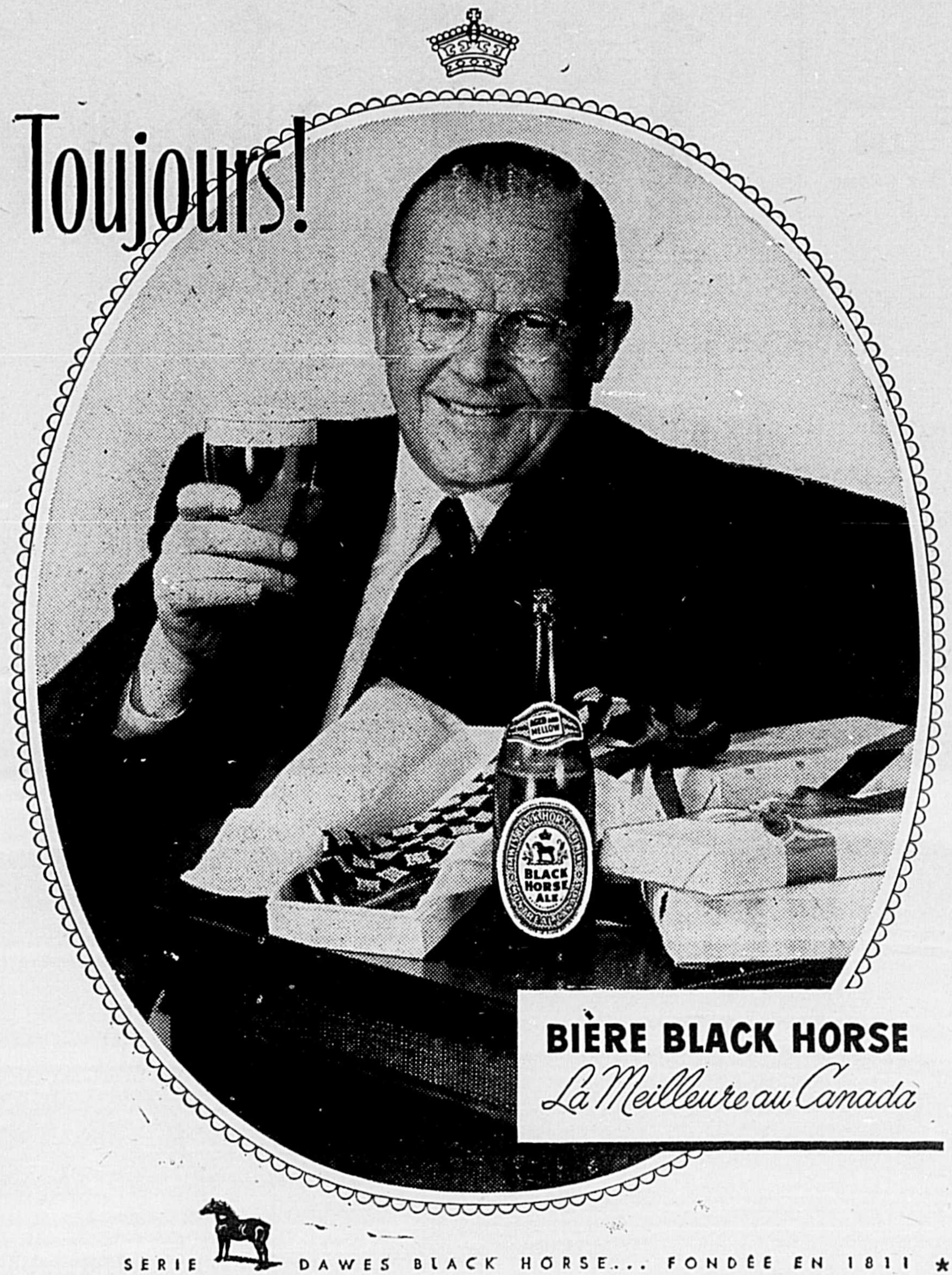
Marc R. Meunier.

Pour favoriser la bonne entente

LONDRES — Plus de 100,000 personnes de Grande-Bretagne et d'Europe passeront leurs vacances les uns chez les autres cette année. Elles sont membres de la "World Friendship Association" — organisme fondé bien à propos le 8 mai 1945, Jour V-E. Les pays intéressés sont les suivants: la Grande-Bretagne, la Belgique, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la France, la Hollande, le Luxem-

bourg, la Norvège, la Suède et la Suisse. 25,000 familles hollandaises ont offert l'hospitalité aux invités du Royaume-Uni cette année; le Danemark a invité 5,000 personnes et d'autres pays sont également hospitaliers. Le projet fonctionne simplement. Les membres choisissent l'endroit où ils désirent passer leurs vacances; l'Association se charge de prendre les dispositions nécessaires, de façon qu'ils soient reçus chez des gens partageant les mêmes goûts et ayant des fonctions similaires. En retour, les membres continuent à visiter leurs contre-parties en Grande-Bretagne. La dépense entraînée est d'environ \$40.00 par personne, y compris le prix du billet du port à destination, les repas au cours du voyage, une assurance et l'excursion de quatre jours.

Toutes les autres dépenses sont défrayées par les hôtes eux-mêmes. Ainsi, les Européens se mélangent librement et comprennent l'histoire et les coutumes de l'une et l'autre nation sur une étendue jamais atteinte par les gens dont les ressources sont limitées. Ces ambassadeurs de l'entente internationale joueront un rôle important dans le rétablissement de la paix dans le monde.



Toujours!

BIÈRE BLACK HORSE
La Meilleure au Canada

SERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 *

Avis Important du Gouvernement

au sujet de la réglementation des prix

Ce qui suit n'est qu'un résumé de l'ordonnance no 737 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. On publie ce résumé en vue de renseigner et de protéger les consommateurs. Encore une fois, ce n'est pas l'ordonnance à laquelle il faudra se référer pour obtenir des renseignements complets.

DECOUPEZ POUR CONSULTER AU BESOIN

Sommaire des

MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

tels que les établit l'ordonnance 737 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en vigueur le 9 juin 1947.

VIVRES

- Toutes les farines, mélanges de farine et gruau.
- Levure.
- Pain, petits pains et produits de la boulangerie.
- Biscuits, sauf ceux entièrement recouverts de chocolat.
- Céréales conditionnées, cuites ou non, y compris céréales à déjeuner, macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles et autres pâtes alimentaires.
- Riz, sauf le riz sauvage.
- Orge perlé et mondé.
- Maïs décortiqué, à l'exclusion du maïs à éclater.
- Pois secs, fèves de soya, fèves sèches, sauf fèves de Lima et haricots rouges.
- Féculé.
- Sucre, sirops de sucre de canne, sirops de blé d'Inde, sucre de raisin, glucose.
- Miel.
- Thé, café et concentrés de café.
- Malt, extrait de malt et sirop de malt.
- Poivre noir, poivre blanc et poivre rouge.
- Huiles à salade et à cuisson.
- Raisins, raisins de corinthe, pruneaux, pommes déshydratées.
- Tomates, sauces, pâtes, pulpes, purée et cassup aux tomates, sauce au poivre de Guinée, légumes emballés en boîtes ou en bocaux hermétiquement fermés.
- Fèves au lard, spaghetti, macaroni et vermicelle en boîtes.
- Maïs et fèves de grande culture en boîtes, à l'exclusion des fèves de Lima et des haricots rouges.
- Abricots, pêches et poires en boîtes.
- Fruits et légumes des deux catégories précédentes lorsqu'ils sont congelés et mis sur le marché pour la consommation.
- Confitures aux fraises ou aux framboises et confitures contenant des fraises ou des framboises.
- Viandes et produits de viande, à l'exclusion du gibier, viande pour animaux d'agrément et quelques sortes de viandes cuites et en boîtes.
- Boyaux de saucisse, naturels ou artificiels.
- Saumon en conserves, truite de mer en conserves, célan en conserves de la mise en boîtes de 1946 ou mises en boîtes antérieures.
- Graisses comestibles de provenance animale ou végétale, y compris le saindoux et le shortening.

- Produits de textile comme suit, lorsque faits entièrement ou principalement de coton ou de rayonne: couvertures; couvertures (sauf les couvertures de cheval); les torchons à vaisselle; les débarbouilliers; les lingeons; les serviettes de table; les taies d'oreillers; les draps; les sous-nappes; les nappes; les couvre-tout; les serviettes de toilette; les essuie-mains.

TEXTILES DE MÉNAGE ET AUTRES

- Les produits de textile comme suit, lorsque faits entièrement ou principalement de coton ou de rayonne: couvertures; couvertures (sauf les couvertures de cheval); les torchons à vaisselle; les débarbouilliers; les lingeons; les serviettes de table; les taies d'oreillers; les draps; les sous-nappes; les nappes; les couvre-tout; les serviettes de toilette; les essuie-mains.

MOBILIERS ET FOURNITURES DE MAISON

- Fourneaux et autres installations de chauffage, sauf les chauffe-frites électriques portables, les réchauds, les brasiers et les grilles de foyer.
- Chauffe-eau de tous genres.
- Savon et composés de savon.

ACCESSOIRES DE VÉHICULES AUTOMOBILES

- Pneus et chambres à air lorsqu'on les vend comme premier accessoire de machine agricole ou pour les utiliser avec celle-ci.

PRODUITS DE CONSTRUCTION

- Peuplier (tremble, peuplier baumier et cotonnier) et bois tendre de tout genre.
- Bois tendres de placage.
- Contre-plaques non entièrement de bois dur.

- Articles de menuiserie, y compris les portes, les châssis, les fenêtres, les escaliers et barrières, sauf les portes moustiquaires et les moustiquaires pour fenêtres.
- Produits du bois tendre, coupé à l'avance destinés à une maison ou à un bâtiment de ferme, à l'exclusion des maisons entièrement pré-fabriquées.
- Plancher et latte au gypse.
- Planches murales et à construction.
- Tuyauterie et accessoires d'égoûts en fonte.
- Clous.

MACHINERIE, INSTRUMENTS, OUTILLAGE ET ACCESSOIRES AGRICOLES

- Pratiquement toute la machinerie aratoire y compris les instruments pour planter, ensemer et épandre les engrais, charrues, instruments de labour et cultivateurs, machinerie pour le foin, machine à moissonner, tracteurs, charrettes, machinerie et outillage de laiterie, vaporisateurs et saupoudreurs.
- Accessoires de grange et de basse-cour.
- Engins stationnaires à essence.
- Harnais et quincaillerie de harnais.
- Fil barbelé et autre fil à clôtures et clôtures.
- Ficelle d'engrègement.
- Brouettes.
- Aliments du bétail et produits d'aliments de tous genres à l'exclusion de la viande de cheval, aliments pour animaux d'agrément, foin, paille, fécules et gravier à volaille.
- Engrais chimiques de tous genres à l'exclusion de l'humus, du fumier, de l'engrais ou de la sphagnum.
- Poisons pour rats à bourse.
- Fèves et pois de semence de grande culture.
- Grains, comme suit: blé; orge; avoine; graine de lin, sarrasin; graine de colza; graine de tournesol et criblures de grain.

MATIÈRES BRUTES ET TRANSFORMÉES

- Produits du fer et de l'acier basiques et les alliages y compris fonte en gueuses; rebuts, lingots, barres, plaques, lattes et fil de fonte et d'acier.
- Etain primaire et secondaire et alliages contenant plus de 95 p. 100 d'étain.
- Toutes les huiles et graisses, y compris les huiles à teneur de *Viscosity* 4, d'origine animale, végétale ou marine, mais ne comprenant pas l'huile de foie de morue raffinée pour fins médicinales et l'huile à noyau.
- Matières à colle, colles et adhésifs d'origine animale.
- Amidons.

- Fibres brutes ou conditionnées, comme suit: coton, jute, agave, toutes les fibres et filaments synthétiques sauf le verre.
- Filés et fils de l'une quelconque des fibres ci-dessus mentionnées ou contenant l'une de celles-ci.
- Tous les tissus de plus de 12 pouces de largeur, tricotés ou tissés, contenant plus de 25 p. 100, au poids de filés ou de fils susmentionnés, y compris le velours côtelé, mais non compris les autres tissus à poil.
- Filés et tissus élastiques.
- Peaux provenant d'animaux d'un genre ordinairement traités pour être utilisées comme cuir.
- Cuir de tous genres sauf les cuirs synthétiques.

PULPE ET PAPIER

- Déchets de papier.
- Pulpe de bois, sauf: (a) qualités dissolvantes, (b) qualités *alpha* de pulpe blanche au sulfate, (c) *Duracel*, (d) qualité sulfatée non blanchie et malaxée, vendue pour la fabrication de papier à journal et du papier-tenture.

CONTENANTS ET MATIÈRES D'EMPAQUETAGE

- Contenants, dispositifs d'emballage et d'emballage d'un genre quelconque, à l'exception de produits, quand ils sont faits d'un tissu et y compris les caisses, les enveloppes, les dépliantes, les poches et les sacs.

SERVICES

- Transport de marchandises et les différents services s'y rapportant.
- Entreposage, entreposage à sec de marchandises en général et d'effets domestiques, autres que les vêtements, compris la location de compartiments frigorifiques et les services connexes, tels que frais de conditionnement dans les usines d'entreposage frigorifique.
- Service de repas avec logement pour la nuit d'après un taux unique, sauf le cas où un employeur fournit les repas à son employé directement ou par l'intermédiaire d'une autre personne ou par un hôtel, tel qu'il est défini dans l'ordonnance no 294 de la Commission.
- La mise en paquets ou l'emballage ou tout autre service ayant trait au conditionnement de toutes marchandises soumises aux prix maxima, lorsque le service est exécuté à forfait ou à commission.

MARCHANDISES USAGÉES

- Sacs usagés et tissus usagés à sacs et toiles d'emballage.

Dès maintenant, les choses sérieuses...

Un tiers de la population de l'Amérique vit dans des masures!

Sans doute est-ce encore pire en Europe — surtout depuis la guerre. Mais ça ne solutionne pas le problème chez nous... Il arrive en effet de trouver six, sept, huit, dix personnes vivant dans une même chambre: le père, la mère, les enfants entassés les uns contre les autres, sans accommodation moderne, sans hygiène, dans un pays où les hivers ne sont pas précisément courts. Tel est le sort de nombreux Canadiens qui, nés vers 1917, pendant l'autre conflit, étaient trop jeunes pour connaître les beaux jours de la prospérité: ils ont grandi pendant la crise avant de s'engager dans une nouvelle guerre, dont ils ont fait les frais. Aujourd'hui ils doivent affronter la crise du logement!

On dépense chaque année des millions de dollars pour combattre la tuberculose, le cancer, les maladies contagieuses. Nous sommes fiers des résultats obtenus; nous cherchons à faire mieux encore de mois en mois! Ce n'est pas tout de tuer le mal. Encore faut-il en détruire la source. Et dans bien des cas, source, c'est le taudis, les empires insalubres, les autres, dans des lieux tristes.

1. 1 qu'au Canada, nous avons construit 63,000 maisons. En terme de statistiques, ça veut dire 15% de plus qu'aux États-Unis, de 25% à 30% de plus qu'en Angleterre. Et cependant le mal dure toujours! Il y a toujours par milliers, des endroits infects où grandit la jeunesse — foyer de délinquance juvénile, de rachitisme et de tuberculose.

Sous le titre MAISONS POUR TOUS, l'Office National du Film vient de réaliser un documentaire cinématographique où, après un bref exposé de la situation, on étudie le problème sous ses différents aspects, — l'expérience de l'Angleterre, de la Nouvelle-Zélande, de la Suède, des États-Unis.

Ne disons surtout pas qu'il s'agit d'un problème insoluble. Puisque la civilisation a réussi à vaincre l'esclavage, mal infiniment plus grand que tous ceux dont nous souffrons à l'heure actuelle, il n'y a pas de raison pour que chacun y aidant nous ne réussissions pas à vaincre aujourd'hui la crise du logement. Il faut surtout que les taudis, les logements surpeuplés, les demeures insalubres cessent d'être la rançon du développement industriel. Surtout dans une province comme Québec où les nombreuses sources de pouvoir hydro-électrique exploitées ou encore non-exploitées promettent un si bel avenir...

Avec un peu d'entente, beaucoup de bonne volonté et de détermination, il est certainement possible de conduire à bonne fin la guerre aux taudis! Car il n'est pas de ville si populeuse

se qu'elle ne puisse contenir toute la population dont elle a besoin. Mettant de côté l'esprit de routine qui nous fait agir par réflexe plutôt que par raisonnement, efforçons-nous de construire des maisons qui soient en même temps que simples et fonctionnelles — des maisons à la taille des hommes. Il en coûte la plupart du temps moins cher de faire simple que de faire laid. Suffisamment d'espace, bien protégé contre le froid, possibilités d'aération... on n'en demande pas plus...

MAISONS POUR TOUS (un film de la série En Avant Canada) est une réalisation de l'Office National du Film.

Congrès de la J.A.C.

Le Rév. Père Gustave Lamarche c.s.v., auteur du jeu scénique

Les directeurs artistiques sont à mettre la dernière main à la préparation du grand jeu scénique qui sera présenté au Stadium des Trois-Rivières les 5 et 6 juillet à 8.30 p.m. à l'occasion du dixième anniversaire de la J.A.C.

"Fils de la Glèbe, réveille ta force", tel est le titre du jeu. En trois épisodes remplis de mouvement et de grâce, l'auteur résume par des tableaux et une musique choisie, les différents états d'âme du cultivateur. Au premier épisode, ce sont les Plaintes. Le terrien se plaint de son travail dur, du mépris des autres classes, de son maigre salaire. Les femmes de leur côté essaient d'encourager leur homme.

Au deuxième épisode arrive le séducteur, le salonnard de la ville qui vient faire miroiter aux yeux des travailleurs du sol, toutes les joies, tous les plaisirs de la ville. Danser, rire, boire, s'amuser. Voilà, dit-il, la vie!

A ce moment entre un jeune homme; c'est la conscience du cultivateur qui chasse le salonnard et sa bande. "Je suis un homme et je crois en Dieu", s'écrie-t-il. Et il montre la vraie mission du cultivateur. Ceux-ci ramassent leurs outils, prêts à retourner au travail lorsqu'apparaît le Maître Divin, l'Agriculteur, qui avec bonté s'adresse à tous les travailleurs du monde. Et tous à genoux aux pieds du Maître répètent avec enthousiasme le refrain du "Credo du Paysan"... "Je crois en Toi, Maître de la nature..." Et l'on assiste ensuite à la grande fête de la réjouissance pour marquer le retour à la terre.

Le décor, la figuration et l'illumination promettent un spectacle d'une rare valeur qui sera un véritable régal pour les yeux et pour l'esprit. Afin de faciliter à tout le monde la chance d'assister à ce spectacle, les organisateurs ont décidé de donner deux représentations: samedi, 5 juillet et dimanche 6 juillet à 8.30 hres p.m. (heure avancée).

(Communiqué)

Le chemin de fer - trait d'union géographique

Sherbrooke, 8 juin — "Le chemin de fer est le grand et peut-être l'unique trait d'union géographique au Canada. Si demain nous devions nous contenter d'un seul mode de transport en ce pays, il ne fait aucun doute que notre choix s'arrêterait sur le chemin de fer. Aucune autre forme de transport, sur terre, sur mer ou dans l'air, ne peut faire le travail du chemin de fer et à un prix aussi bas. Sans les chemins de fer, notre système social et économique s'écroulerait" a déclaré M. R.C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, qui était, récemment, l'orateur invité de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

M. Vaughan a rappelé à ses auditeurs que s'ils ont été sujets à des contrôles de prix pendant la guerre, le chemin de fer l'est, lui-même, depuis 25 ans, si bien qu'en 1946, le coût supérieur des matériaux et les augmentations de salaires, par rapport aux chiffres de 1939, ont représenté une augmentation de \$88,800,000 dans les frais d'exploitation, mais que les tarifs de transport demeurent encore ce qu'ils étaient en 1922. Et M. Vaughan de conclure qu'avec les taux de marchandises et l'augmentation des frais d'exploitation et des charges fixes, les chemins de fer sont menacés d'une mort lente, mais sûre. Et il demande qu'on permette aux chemins de fer de remplir leur rôle économique, stratégique et social dans la vie de la nation.

Professeurs français qui nous visiteront

Montréal — On mande du bureau du Canadien National, à Paris, que si les arrangements maintenant en cours réussissent, une centaine de professeurs français, le plus fort groupe d'éducateurs à traverser l'Atlantique par avion, visiteront le Canada en septembre.

Le groupe qui aura à sa tête M. l'abbé Remlinger, aumônier en chef de l'université française des Missions, arrivera à Dorval dans les avions d'Air-Canada et visitera les villes les plus importantes du Canada et des États-Unis. En tout, les voyageurs passeront quarante jours en Amérique du Nord et parcourront 15,000 milles dont les deux-tiers par rail.

Ce voyage serait organisé en coopération avec le major général Georges P. Vaner, D.S.O., M.C., ambassadeur canadien en France et M. A. L. Regamey, agent général du Canadien National à Paris.

DESILETS & DESHAIES
AVOCATS

K. W. TAYLOR, Président.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Tout article énuméré ci-dessus qui est conditionné pour le comprendre dans n'importe quelle des marchandises ci-dessus ou toute pièce constituant une œuvre dans l'un de ces articles sont soumis aux prix maxima. Aussi tout ensemble qui contient un article énuméré ci-dessus est soumis aux prix maxima même si le reste de l'ensemble n'est pas énuméré ci-dessus.

A l'école de formation sociale

Le 24 juillet dernier s'est close à la Villa La Broquerie de Boucherville la seizième session de l'Ecole de formation sociale. C'est, comme on le voit, une initiative féconde qu'a poursuivie avec une remarquable assiduité l'Ecole sociale populaire, créatrice chez nous de tant d'oeuvres durables. Son but est de réunir une semaine durant à tous les ans un noyau représentatif de la plupart de nos groupements sociaux qu'elle convie à l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise touchant les problèmes actuels dans nos milieux bourgeois, ouvriers, agricoles. Une fois saisis de cet enseignement que trop d'entre nous ignorent, les participants à ces études sont en mesure de le diffuser largement, de le faire pénétrer partout où s'exerce leur influence. C'est un efficace moyen de hâter l'avènement d'un ordre meilleur basé sur une conception chrétienne, et par conséquent plus juste des rapports qui doivent exister entre les hommes.

Il était de mise que l'on y consacrer quelques heures à l'étude de la colonisation, synonyme chez nous de l'établissement de notre relève agricole. Des sociologues ont maintes fois dit qu'elle constitue l'un de nos problèmes les plus aigus. Et à mesure qu'on l'examine, on ne peut se défendre de voir qu'elle est propre à notre groupe ethnique, étant donné le taux élevé de sa natalité. Aussi bien a-t-on insisté comme il convient sur le fait que le peuplement de nos terres neuves, outre de constituer un débouché permanent pour nos vieilles paroisses rurales susciterait, tant chez les professionnels que chez les ouvriers et les commerçants, une prospérité de bon aloi dont on s'ingénie depuis bien longtemps à découvrir la clé.

Il ne fait point de doute que nos gens influents, nos chefs naturels pourraient être amenés à collaborer étroitement dans la réussite de cette entreprise colonisatrice qui renferme pour nous une signification si profonde! L'expansion de notre culture en dépend, et son corollaire dans le domaine économique y est intimement lié. C'est dire qu'à ce compte l'Ecole de formation sociale aura de nouveau contribué à donner à ses adeptes des horizons qu'ils pourront dorénavant élargir à la mesure de leur générosité.

Marc R. Meunier.

Le prince de Galles

Le futur Edouard VII, alors jeune prince de Galles, était devant la fenêtre de sa chambre du château de Windsor; au lieu d'apprendre la leçon qu'on lui avait indiquée, il regardait au dehors

dans le jardin, en tambourinant avec ses doigts sur les vitres. Sa gouvernante, Miss Hillyard, ayant observé ce jeu, pria le jeune prince de s'occuper de sa leçon. L'enfant répondit:

— Je ne veux pas l'apprendre.
— En ce cas, je serai obligée de vous mettre dans le coin.
— Je ne veux pas l'apprendre, répliqua fièrement l'enfant, et je ne dois pas me mettre dans le coin, car je suis le prince de Galles.

En parlant ainsi, d'un coup de pied, il brisa un carreau. Miss Hillyard se leva de sa chaise.

— Vous devez apprendre votre leçon, dit-elle, ou je serai forcée de vous mettre dans le coin.

— Je ne veux pas, dit le prince, et un second carreau vole en éclats.

La gouvernante sonne. Le valet de chambre entre; elle le charge de dire au père du jeune prince qu'il veuille bien monter, parce qu'elle a à lui parler de son fils. Le prince Albert arrive aussitôt, et quand Miss Hillyard lui a raconté ce qui vient de se passer, il se tourne vers son fils, et lui indiquant un petit escabeau:

— Asseyez-vous là, dit-il; révisiez jusqu'à ce que je revienne. Il sort et revient un peu après avec le livre des Saintes Ecritures.

— Ecoutez, dit-il au jeune prince, ce que l'Apôtre saint Paul dit à vous et aux autres enfants de votre trempe.

Puis il ouvre l'Epître aux Galates (IV, 1 et 2):

«Je dis de plus: Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, qu'il soit maître de tous; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père».

— Il est vrai, continua le prince Albert, vous êtes le prince de Galles; vous pouvez devenir grand homme; vous pouvez un jour, après la mort de votre mère, que Dieu nous conserve! devenir roi d'Angleterre. Mais, maintenant, vous êtes encore un petit garçon qui doit obéir à ses maîtres et à ses tuteurs. Ecoutez encore une parole du sage Salomon (Prov. XIII, 25): «Celui qui épargne la verge hait son fils; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier».

Puis le père, ayant été prendre une verge, administra au futur héritier royal une solide correction, et le mit dans le coin en lui disant:

— Vous y resterez pour apprendre votre leçon, jusqu'à ce qu'il plaise à Miss Hillyard de vous faire sortir. Et n'oubliez jamais qu'en ce moment vous dépendez de vos tuteurs et de vos curateurs, comme un jour vous dépendrez d'une loi donnée par Dieu lui-même.

(Le Rosaire).

Pour devenir citoyen des Etats-Unis

On trouve dans *Monthly Review* le résultat d'une minutieuse enquête entreprise et menée à bonne fin par le Service américain de l'Immigration et de la Naturalisation. On y trouve les réponses suivantes: (1) quel est le nombre des habitants des Etats-Unis qui sont encore étrangers; (2) estime-t-on que le nombre de ceux qui vont demander la naturalisation soit élevé?

Comme il n'y a pas eu de dénombrement des étrangers aux Etats-Unis depuis l'enregistrement des non-citoyens de 1940, le Service de l'Immigration et de la Naturalisation appuie sa déclaration sur les résultats obtenus cette année-là. En 1940, les Etats-Unis comptaient au delà de 5,000,000, soit 4,890,000 dans les 48 Etats et le reste, dans les possessions américaines. Ces étrangers nous sont venus de soixante-sept pays et principalement de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Pologne, de la Russie et du Mexique.

La plupart de ces étrangers établis ici, se trouvaient en Amérique depuis plusieurs années quand leur dénombrement de 1940 s'est effectué.

Le Service de l'Immigration et de la Naturalisation estime qu'au 30 juin 1946, le nombre des non-citoyens s'élevait encore à 3,054,000, soit environ 1,836,000 de moins qu'en 1940. Et il fournit les renseignements suivants:

1. Sur les 4,890,000 qui s'enregistraient dans les 48 Etats, 350 environ moururent au cours de la période qui va de 1940 au 30 juin 1946.

2. Le nombre très élevé des étrangers qui demandèrent et obtinrent la naturalisation durant la guerre (environ 1,570,000), ne laissait plus que 2,970,000 au 30 juin 1946.

3. Au cours de la période qui va de 1940 au 30 juin 1946, environ 52,000 quittèrent les Etats-Unis.

4. Le nombre des non-citoyens a encore été réduit du fait que de nombreux étrangers étaient entrés ici de façon irrégulière. Ils furent expulsés ou choisirent de sortir du pays. Leur nombre collectif s'élevait à 135,000. Au 30 juin 1946, il n'y avait plus que 2,800,000 non-citoyens aux Etats-Unis.

De l'année 1940 au 30 juin 1946, 254,000 immigrants furent admis aux Etats-Unis. Si l'on ajoute ce nombre aux 2,800,000 non-citoyens mentionnés plus haut, on obtiendra le nombre total de 3,054,000 étrangers en notre pays, au 30 juin 1946.

Sanction du Canada au mariage royal

Montreal — Le T.H.C.D. Howe, ministre de la reconstruction, et Mme Howe, sont partis pour Londres, récemment, dans un avion "North Star" d'Air-Canada. M. Howe assistera au conseil d'Etat du Commonwealth qui se tiendra au palais de Buckingham et qui donnera une sanction officielle aux fiançailles de la princesse Elizabeth et du lieutenant Philip Mountbatten.

Le régime Tito

Après une enquête personnelle conduite auprès d'informateurs absolument sûrs, S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré, au cours d'une grande assemblée tenue à Londres, que le régime Tito en Yougoslavie rappelait celui d'Hitler en Allemagne et constituait une menace pour le monde.

186 prêtres, a affirmé le prélat, ont été mis à mort sans aucun procès; 32 exécutés après avoir été condamnés, 85 emprisonnés pour la vie et 409 forcés de s'exiler. Toutes les associations catholiques ont été supprimées et remplacées par des groupements communistes. L'action sociale est interdite et la liberté des évêques, des prêtres et des religieux est constamment menacée. L'archevêque Stepinac, trois vicaires généraux et un grand nombre de membres du clergé sont actuellement en prison. Le nombre de prêtres engagés dans le ministère paroissial a baissé, depuis 1939, de 1916 à 400. Les Nations Unies se doivent, a conclu Son Eminence, de tenir une enquête immédiate sur cette persécution religieuse.

D'importants groupements catholiques aux Etats-Unis réclament la même initiative. Et ils demandent au secrétaire d'Etat d'adresser sans tarder de sévères observations au gouvernement yougoslave. Le Canada devrait lui aussi entrer dans cette voie. A nos associations d'y amener nos chefs civils.

La Châtelaine du Liban

Malgré la guerre et ses fureurs insensées, les jardins de l'Oronte sont aussi parfumés qu'au temps heureux de Maurice Barrès, et l'amour continue de roucouler sous les grands cèdres du Liban.

Tout Damas a été mis en émoi ces derniers temps par l'enlèvement en plein jour, sur la place publique, de Samy el Shawa, que tout le monde arabe tient pour un des plus grands violonistes de deux ou trois témoins, on vit une troupe de Bédouins, hommes farouches du désert — ou hommes du désert farouche, on ne sait plus — se jeter sur Samy el Shawa, aux abords de la capitale, et l'emporter à toute vitesse non pas à dos de chameau, mais dans une prosaïque bagnole du XXe siècle.

Aussitôt, alerte générale. La police jeta ses filets partout. Il fallait retrouver le grand violoniste coûte que coûte. La famille s'attendait à recevoir d'une heure à l'heure une demande de rançon.

Finalement, ô joie! on retrouva Samy el Shawa bien vivant et sain et sauf. Il était le prisonnier d'une beauté du désert qui avait chargé ses serviteurs bédouins d'enlever le violoniste et de le lui amener dare-dare pour parler mariage. Lorsqu'on retrouva Samy el Shawa, il était étendu languoureusement sur un divan. L'histoire ne dit pas s'il avait encore des cordes à son violon. Mais il déclara à ses "libérateurs" qu'il ne savait pas encore s'il consentait à payer la "rançon" demandée. Pour l'instant, toute-

fois, il n'avait pas du tout envie d'être "libéré". Il trouvait sa ravisseuse ravissante, et il était en somme ravi d'avoir été ravi.

Prenez soin de vos yeux

Une bonne vue est un atout précieux, et comme nous n'avons qu'une seule paire d'yeux qui doit nous servir toute la vie, il est important de protéger ses yeux contre toute blessure possible et de corriger toute défectuosité de la vue.

Ce qu'on exige de nos yeux aujourd'hui dépend naturellement du genre de travail qu'on a à accomplir. Pour certains ouvrages, il faut bien voir de près. Les machinistes et les comptables, par exemple, doivent observer leur travail de près. En autant qu'ils sont concernés il n'est pas aussi important pour eux de pouvoir très bien distinguer de loin. D'autre part, les chauffeurs de camions, les gardiens et les préposés aux machines qui doivent lire des compteurs et surveiller à distance la machinerie mobile, doivent être en mesure de distinguer clairement à longue vue.

En vieillissant nous devenons presbytes et nous connaissons tous la vieille histoire du bonhomme qui se rendit chez le médecin et déclara qu'il n'avait pas besoin de verres pour lire, mais tout simplement de plus longs bras. Il est reconnu que la majorité des gens au dessus de quarante ans qui doivent effectuer un travail de précision ont besoin de verres. Les presbytes sont fréquemment sujets à des maux de tête en regardant de près; ces maux de tête sont causés par une fatigue des muscles et des nerfs. Les presbytes se forcent la vue.

Il est intéressant de constater qu'à cause de cette tendance à devenir presbyte avec l'âge, certaines personnes qui étaient myopes plus jeunes et qui ont porté des verres toute leur vie, s'aperçoivent, en atteignant un certain âge, qu'elles n'ont plus besoin de verres. Dans ces cas, je suppose que l'on peut dire: c'est là un des bienfaits de l'âge mûr.

Les gens dont le travail ne requiert pas une attention visuelle continue peuvent peut-être se passer de verres toute leur vie, mais ceux qui font un travail de précision souffrent fréquemment de fatigue de la vue même si le défaut de vision est infime. Il en résulte une diminution de rendement dans le travail, et un grand malaise qui, après un certain temps, peut devenir une défectuosité permanente.

Si vous croyez que votre travail vous fatigue la vue, allez consulter un spécialiste.

2,000 instrumentistes sous une même baguette

L'ensemble de 2,000 instrumentistes au grand festival des fanfares, au Stadium des Royaux, à Montréal, le 24 août sera une exhibition des plus spectaculaires. Ces musiciens recrutés parmi les 40 fanfares de la Province de Québec seront dirigés par quatre chefs de musique invités de grande réputation.

La puissance de cette fanfare massive aura quelque chose de

500 Moissonneurs demandés en Ontario

On demande immédiatement 500 hommes pour moissonner et faire les foin en Ontario. Gages \$70.00 par mois et plus avec pension. Coût de transport en Ontario réduit à \$3.00 par personne. Les hommes ayant expérience de la ferme éligibles seulement. Pour commencer tôt au mois d'août et retour entre le 1er octobre et le 31 octobre.

Si le travail donné est satisfaisant, ceux qui sont intéressés peuvent se rendre dans l'Ouest du Canada pour la moisson après que celle de l'Ontario sera complétée.

Rendez-vous dès maintenant à votre Bureau National de Placement le plus proche, pour obtenir de plus amples informations.

DEPARTEMENT DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MACNAMARA
Sous-Ministre du Travail

Publié sous les auspices de l'Office fédéral-provincial de la main-d'œuvre agricole.

grandiose, de sensationnel. Le volume d'un tel ensemble produira un effet impressionnant, indéfinissable. Cette agglomération est la plus considérable réunie sous la même baguette, non seulement au Canada, mais même aux Etats-Unis.

Toutes sortes d'instruments seront représentés dans cette phalange: comprenant 400 cornets, 400 clarinettes, 200 trombones, 200 basses et sous-basses, 125 barytons, 125 saxophones, 200 altos et cors français, 120 tambourines, 40 grosses caisses, 100 flûtes et piccolos, 40 tambours-majors, des majorettes, 40 chefs de musique.

Le rendement de cet immense groupe est tout à fait surprenant: l'éclat de l'interprétation des marches donne un cachet inusité. Ceux qui entendront cette fanfa-

re monstre en garderont un souvenir impérissable.

Au nombre des chefs invités déjà désignés, il y a MM. Sylvio Lacharité, directeur-musical de l'Harmonie de Sherbrooke, et Lucien Daveluy, directeur-musical du Cercle Musical de Victoria.

Les noms des autres chefs invités seront connus sous peu. Le Stadium des Royaux ne contient que 20,000 sièges. On croit que toutes les places disponibles seront retenues d'avance. Les billets seront mis en vente dès lundi 11 août afin de satisfaire les demandes qui viendront de tous les coins de la province et des Etats-Unis. On pourra s'en procurer chez Edmond Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine, Montréal, ou à la Librairie Sauvageau, 5e rue, Shawinigan.

Si vous désirez construire ou réparer votre maison, nous sommes à votre disposition.

CONSULTEZ-NOUS

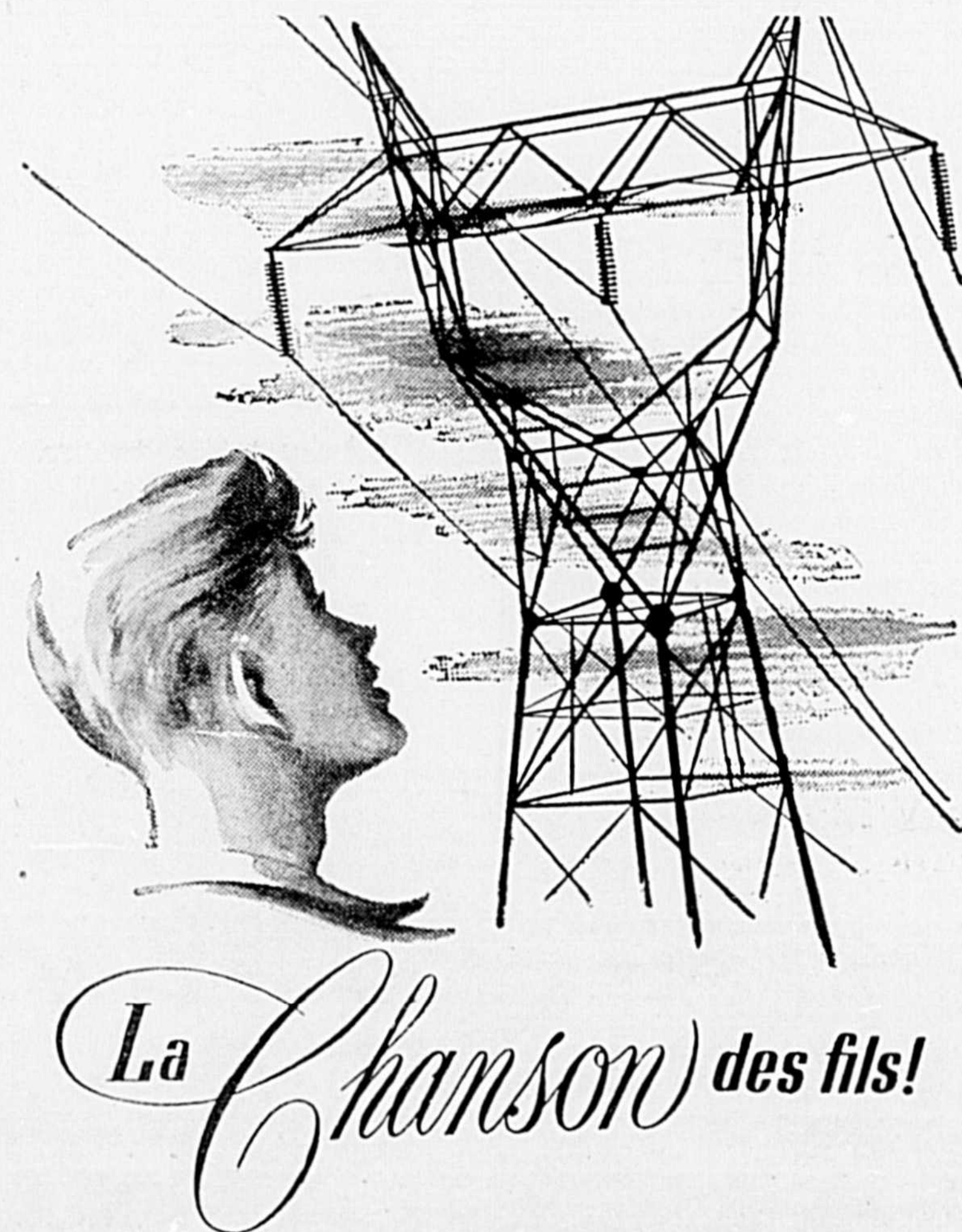
Demandez nos prix pour ouvertures et matériaux de construction

Crête Ltée MANUFACTURIERS

1460, 6e Avenue

Téléphone 571

Grand'Mère



La Chanson des fils!

Il arrive qu'on entende chanter les fils électriques par lesquels la houille blanche franchit les grands espaces... et cette même électricité mettra un joyeux refrain sur vos lèvres quand vous aurez découvert les précieux avantages de la cuisson sur un PÔLE ÉLECTRIQUE.

VOUS CHANTERIEZ D'AISE, PARCE QUE...

- C'EST ÉCONOMIQUE... le PÔLE ÉLECTRIQUE épargne de l'argent — ne gaspille ni aliments, ni combustible.
- C'EST AUTOMATIQUE... de façon exacte. Vous réglez le cadran et employez ensuite vos loisirs à votre guise.
- C'EST PROPRE... aucun dépôt de carbone sur les chaudrons, les murs et les rideaux.
- C'EST FRAIS... seul chauffe l'atmosphère de cuisson — et non pas l'air ambiant.
- C'EST HYGIÉNIQUE... vos aliments gardent toutes leurs vitamines — hermétiquement et relient plus de saveur.
- C'EST DE TOUTE SÛRETÉ... pas d'allumettes, pas de flammes libres, pas de perte d'oxygène.
- C'EST 100% EFFICACE... et c'est le seul combustible de cuisson efficace à 100%.
- C'EST RAPIDE... vous faites deux fois plus en moitié moins de temps.

La prochaine fois que vous entendrez chanter les fils, souvenez-vous du PÔLE ÉLECTRIQUE — et vous chanterez aussi!

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

La Nature Intacte
JOUISSEZ-EN
PROTÉGEZ-LA

"FEU DE FORÊT"

D'après un tableau peint spécialement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

© DROITS RÉSERVÉS PAR CARLING'S, 1945



"Le feu de forêt—l'ennemi commun"

Le cri perçant d'un lapin se fait entendre au-dessus du sifflement des flammes qui dévorent de grandes épinettes comme si elles étaient des chiffons saturés d'huile. Un chevreuil effaré bondit hors de la brousse et cherche la protection des eaux d'un petit lac où d'autres bêtes sauvages, oubliant de moindres périls, ont déjà trouvé refuge contre leur commun ennemi — le feu de forêt.

Précédées d'un tourbillon de flammèches, les flammes dévorent tout sur leur passage, ne laissant que des troncs calcinés et la désolation là où se dressait une riche forêt et où vivaient de nombreuses bêtes sauvages.

Une catastrophe qui est beaucoup trop fréquente dans le beau domaine forestier du Canada. Les statistiques indiquent qu'il y a chaque année une moyenne de 6,000 feux de forêt au Canada et qu'un seulement sur six doit son origine à des causes naturelles (foudre, etc.). Les autres sont causés par le fait de l'homme, et ils peuvent être prévenus.

Tout Canadien, en se destinant à la vie, doit considérer la conservation de notre patrimoine naturel comme le plus vif de ses devoirs. La conservation concerne tous les citoyens de la TSF et, s'intéressant au maintien de notre patrimoine naturel et à notre prospérité, commencent à prendre conscience que le succès des mesures de conservation dépend du support complet de tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

A LE FUMER ON S'APERÇOIT

pourquoi le

TABAC À CIGARETTES

VOGUE

EST SI EN VOGUE

Chaque aspiration amène à la bouche un saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

A LE ROULER

on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.



VRAIMENT...

Les prochaines récoltes en U. R. S. S. s'annoncent très mauvaises. Déjà les autorités soviétiques ont commencé à préparer l'opinion à ce nouvel échec. On parle de mauvaise organisation, d'insectes nuisibles, etc. Mais le rongeur le plus nocif pour l'agriculture soviétique, c'est bien le régime soviétique lui-même. En établissant la propriété collective obligatoire dans les campagnes, en créant des "kolkhozes", les autorités soviétiques ont tué ce qui fait la richesse de l'agriculture: le sens de la propriété et de l'initiative personnelle. Les paysans russes doivent travailler comme des forçats... pour un salaire de forçat. Mais l'administration rurale se contente d'établir des rapports tout théoriques qui ne font qu'augmenter l'importance de la paperasserie. (S.P.C.).

Kent Rowley, Madeleine Parent, et le groupe de cégéistes qui les supportent, avaient l'habitude de crier comme des putois à chaque fois qu'on accusait leur Union de se laisser dominer par les communistes. Et cela tout en méprisant les lois du pays, en incitant aux grèves et au piquetage illégal, toutes vœlles (!) qui les conduisaient en prison. Que voulez-vous? C'était par amour de l'ouvrier qu'ils donnaient ainsi dans l'illégalité, la violence, voire l'émeute. Mais tant va la cruche... Le Congrès canadien du Travail vient de décréter que l'U.T.W.A. est de direction communiste et demande à ses membres de faire machine arrière. On peut se demander ce qu'en pensent maintenant la C.C.F. et le groupe de pasteurs protestants qui "choulaient" les Rowley et les Parent?

On signale aux Etats-Unis la fermeture d'une trentaine de filatures depuis trois mois. La demande a diminué, naturellement,

plusieurs mois après la guerre, une fois que les consommateurs ont pu satisfaire leurs besoins. D'autre part, les acheteurs résistent aux prix élevés, conséquence directe de l'augmentation du coût de la production. C'est pourquoi des filatures ont interrompu leur production, tandis que d'autres la ralentissent. Le mouvement gagne de l'ampleur surtout depuis le mois de mai et il affecte, cela va sans dire, des milliers d'ouvriers.

Verra-t-on la même chose au Canada? Le danger n'est pas grand pour l'instant, mais il est réel. En dépit de l'augmentation du coût de production, — prix de la matière première, main-d'œuvre plus exigeante, — les filatures canadiennes ont réussi à maintenir les prix à un niveau raisonnable. Mais des quantités sans cesse croissantes de fils et de tissus de coton et de laine, qu'on ne peut vendre aux Etats-Unis, sont expédiées au Canada en vertu d'un système de libre-échange admirable en principe, mais qui paraît fonctionner à sens unique. Et si cela continue, il faudra bien poser un jour la question délicate et toujours d'actualité de la "protection tarifaire". Pour justifier une théorie que le Canada est souvent seul à mettre en pratique, convient-il de risquer le gain-pain de milliers d'ouvriers et d'ouvrières? Et ceux-ci, d'autre part, ont-ils intérêt à faire augmenter le coût de produits dont le public est à la veille d'être saturé? Poser la question, c'est y répondre.

La Santé des Dents

Q. — Qu'est-ce que la pyorrhée?

R. — La pyorrhée est une maladie des gencives et de la membrane qui lie les dents à la mâchoire et à l'os qui entoure les racines des dents. La pyorrhée, assez rare chez les enfants, est

fréquente chez les adultes.

La pyorrhée est l'écoulement de pus de l'alvéole dentaire. Cet écoulement ne se produit qu'aux dernières phases de la maladie. La pyorrhée peut avoir pour début une légère irritation des gencives. Cette irritation peut être causée par une mauvaise manière de se brosser les dents, par la présence d'un dépôt de tartre, par l'usage immodéré du cure-dent, par la déviation des dents, ou par des obturations mal faites, ou des couronnes et des ponts mal ajustés, ou encore, par l'occlusion traumatique. L'occlusion traumatique est due à la présence de dents qui se joignent imparfaitement d'entre elles exercent une pression anormale sur les autres.

En général, la pyorrhée est causée par une des conditions locales mentionnées ci-haut; elle peut aussi avoir pour point de départ une maladie organique.

Les dépôts de tartre qui se forment à la base des dents sont considérés comme une des premières causes de la pyorrhée. Si on ne les enlève pas, ces dépôts de tartre augmentent et pressent contre les gencives et, à la longue, l'infection se déclare dans les tissus des gencives. Les gencives se décollent des dents, et dans l'espace ainsi laissé, des particules de nourriture et des bactéries se logent, ce qui cause une inflammation et une infection plus profondes.

A mesure que la cavité devient plus profonde, la dent se détache, du pus se forme, et l'état des tissus s'aggrave. Si l'on n'y remédie pas immédiatement, la dent est perdue.

La pyorrhée peut être guérie si elle est soignée à temps. Quand la pyorrhée est parvenue à la phase de l'écoulement du pus, on ne peut plus qu'en retarder les effets. Si les gencives saignent et si y a de l'inflammation à la base des dents, on consultera immédiatement un dentiste qui déterminera les causes de cette inflammation.

Comme préventifs contre la pyorrhée, on recommande la propreté de la bouche, des visites périodiques chez le dentiste, et un régime alimentaire largement composé de lait, de légumes verts et de fruits.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, 1469, rue Drummond, Montréal 25, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Notre-Dame de la Couronne à Montréal

Le jeu scénique du R.P. Lamarque, c.s.v., NOTRE-DAME DE LA COURONNE, qui sera repris, comme on le sait, au parc Jarry à Montréal, les 12, 13 et 14 août prochain, sera le plus grand succès de la scène de l'année. Il suffit pour s'en convaincre, de savoir que les grands rôles sont défendus par des artistes de grand talent, comme Jacques Auger, Sita Riddez et Huguette Olin.

C'est un combat que l'auteur met en scène, combat entre la souveraineté de la mère de Dieu et les forces du mal, lesquelles sont alliées à la faiblesse des hommes. Satan veut la haine et

la guerre. La Vierge Marie dévoile aux hommes ses plans secrets. C'est ici qu'intervient le cinéma pour illustrer les fleaux terribles qui découlent de la guerre. Ces scènes réalisées en collaboration par l'Office National du Film, par Renaissance Film et Crawley Films, sont d'un réalisme saisissant... Elles sont bien de nature à réveiller les hommes aveuglés, à un moment où la guerre est de plus en plus menaçante.

Ceci n'est qu'un aspect de NOTRE-DAME DE LA COURONNE. Nous nous contenterons d'énumérer les autres: ampleur de la scène spécialement construite pour la circonstance, magnificence des décors de M. Maurice Lord, le réalisateur des chars allégoriques du Congrès Marial, caractère vraiment génial de la musique écrite pour le jeu par MM. Vallerand et Cusson et enregistrée par l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, l'Orphéon Municipal et le chœur Berlioz, la collaboration de Mon-

sieur Charles Goulet et du R.P. Emile Legault, c.s.v., avec les Disciples de Massenet et les Compagnons de Saint-Laurent, la superbe chorégraphie réglée par Monsieur Maurice Morenoff et exécutée par cent cinquante danseuses venues spécialement d'Ottawa, l'excellente mise en scène dirigée également par Morenoff et qui comporte des gestes d'ensemble et même des évolutions rythmées des quinze cents figurants, la féerie des jeux de lumières qui utilisent toute la gamme des couleurs et même les effets extraordinaires de la lumière noire...

En somme, un spectacle grandiose, unique, non seulement par son thème mystique d'une puissante actualité, mais encore par son véritable intérêt dramatique et aussi par l'extraordinaire déploiement scénique qu'il exige.

Déjà d'ailleurs, le public manifeste son intérêt en retenant en foule les billets réservés pour les 10,000 sièges mis chaque soir à la disposition des spectateurs.

L'épopée de l'Aluminium

Un métal et une industrie qui transforment le monde

Plus que la vapeur et que l'électricité la découverte des métaux et des alliages légers a radicalement transformé l'industrie. La chimie aidant, on est arrivé à des résultats surprenants, du domaine de l'automobile à celui de l'aviation.

On se rend compte depuis plusieurs années que le grand problème de l'avenir est surtout un problème de distribution et de transport. Le transport a tendance à devenir de plus en plus rapide et a conduit à un immense développement dans l'aviation commerciale. A son tour, cette dernière n'a été possible qu'à la suite des perfectionnements atteints par la chimie du pétrole et la métallurgie des alliages légers. Le moteur à explosion n'a donné tout son rendement que le jour où son poids a été réduit au point de n'être plus qu'un facteur du problème.

A la base de ce prodigieux développement se trouve la découverte d'un métal précieux. Non pas l'or ou l'argent ou le platine, mais bien l'aluminium, dont la légèreté extrême, les qualités et les propriétés métallurgiques, en ont fait par excellence le métal moderne, le métal indispensable de l'avenir.

L'âge du bronze est révolu. Celui du fer semble sur le point de l'être. On est entré dans l'âge du métal léger et de l'énergie atomique. Avec ces deux facteurs, on peut s'attendre à des progrès extraordinaires dans le domaine de l'industrie.

Il y a 120 ans que le chimiste Wohler découvrait un nouveau métal. Il fallut bien trente ans pour qu'un autre savant distingué, Sainte-Claire Deville mit au point un procédé industriel d'extraction du minéral.

On était dans l'enfance de l'art et l'extraction commerciale était encore impossible. Elle ne commença de façon pratique que vers les 1880. La première livre de métal coûta \$3,500 à fabriquer. En 1880, le prix était encore voisin de \$7. Depuis, le prix du métal a tellement baissé que, de métal rare, il est devenu un métal usuel. Quelques années avant la guerre il valait encore dans les environs de \$750 la tonne, ce qui était un chiffre respectable. Depuis, il est définitivement entré dans le domaine industriel courant. L'aluminium s'emploie sous mille formes, toutes aussi utiles les unes que les autres. Dans certaines branches, même, il s'est révélé indispensable, surtout pendant la guerre où il a permis le développement intense de l'aviation alliée.

Tranquillement, l'aluminium est en train d'accomplir une révolution industrielle aussi importante que celle qui suivit l'application pratique de l'électricité. Dans une vingtaine d'années, le changement sera accompli et l'on pourra mesurer alors tout le chemin parcouru en quelques décades.

L'évolution a été relativement lente et laborieuse. Le problème était difficile et le "lancement" de cette industrie exigeait des capitaux très considérables, en raison des recherches scientifiques à faire et de la mise au point de la technique.

Très vite, l'industrie se rendit compte de l'avenir immense réservé au métal et aux alliages légers. Aussi s'est-elle efforcée de développer une métallurgie nouvelle et l'épopée commença. On prospecta dans le monde entier, jusqu'au Groënland et l'on découvrit certains gisements énormes de bauxite (en France surtout et en Guyane anglaise), de cryolithe, au Groënland, de fluorine, à Terre-Neuve. Malheureusement tous ces gisements ne se présentent pas tous dans des conditions qui permettent une exploitation commerciale.

D'industrie française, dans les débuts, la métallurgie de l'aluminium devint rapidement une affaire franco-germano-américaine, pour finir

par devenir surtout américaine par ses brevets, ses procédés, ses marchés, sa technique très avancée.

Cette conquête des marchés a été en soi une aventure extraordinaire et déjà avant la guerre on trouvait des ustensiles en aluminium jusqu'au plus profond de la jungle d'Afrique et d'Asie. L'usage du métal léger se répandit rapidement, mais il resta confiné dans un certain domaine, du fait que les alliages légers ne se dévalaient pas aussi vite que le métal principal.

La première Guerre Mondiale contribua fortement au développement de cette industrie, qui, de son côté, contribua énormément au succès des armes alliées. Il en fut de même lors du second conflit mondial avec, dans l'intervalle, un très grand développement industriel.

On en finira pas de décrire les usages modernes de l'aluminium. Il est intéressant de constater la contre-partie de ce développement: création d'usines, de barrages hydro-électriques, mise au point de procédés.

Grâce à ses chutes d'eau magnifiques, le Canada était appelé à bénéficier d'une situation exceptionnelle, en raison de la possibilité d'obtenir à bon marché une quantité quasi-illimitée d'énergie. La province de Québec, plus particulièrement.

Il y a trois mille milles entre la Guyane anglaise et le Canada. Et malgré cette distance, on peut transporter économiquement le minéral dans des usines québécoises qui ont donné naissance à leur tour à des villes nouvelles, modernes, qui transforment l'aspect du pays.

Par la nature des choses, il est des industries qui ne peuvent travailler à plein rendement que lorsqu'elles sont unifiées, cartélisées, pour employer la phraseologie du jour. On peut citer en exemple le pétrole, les produits chimiques, l'aluminium. Il faut des mises de fonds immenses, des laboratoires dont l'entretien est absolument hors de la portée des petites entreprises vulnérables. Il faut des moyens d'action très considérables puisque le traitement du métal exige la création de barrages hydro-électriques, de vastes usines, de villes entières. Il faut aussi des sources d'approvisionnement sûres, des marchés certains et aussi larges que possibles, afin que le prix de revient ne soit pas prohibitif. A \$7 la livre, il était impossible d'envisager une vente commerciale de l'aluminium. Au cours actuels, il est difficile de suffire à la demande.

Et tout cela s'est accompli en l'espace d'une quarantaine d'années au plus. Pour être plus exact, d'une bonne vingtaine.

Il existe plusieurs entreprises d'aluminium. La plus importante est celle du Canada, qui est devenue une véritable géante dans le monde industriel.

Elle débuta modestement par l'installation en 1899 d'une usine à Shawinigan Falls et deux ans plus tard on coula le premier lingot de Saint-Maurice, tandis que pour répondre aux besoins de l'industrie naissante, on érige la première centrale hydro-électrique de la région. Depuis, on a fait du chemin et l'usine manufacturière ces câbles qui servent au transport de l'énergie électrique dans le monde entier.

Il y a un peu plus de 20 ans que le centre d'Arvida jaillit sur la carte économique du pays et le Saguenay devient à son tour un centre important de production. Et c'est ainsi que l'apparition d'une industrie sur grande échelle transforme un pays peu habité, plutôt pauvre, en un centre riche et actif.

Puis ce sont de nouveaux centres qui surgissent: Port Alfred, Shipshaw, les installations de l'île Malin, celle de La Tuque et de Beauharnois. A Toronto on manufacture

Ni trop SUCRÉ-

Ni trop AIGRE-

Juste bien!

Savourez

Red Rock

COLA

Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!



le métal, ainsi qu'à Lambton.

Un véritable empire industriel se fonde au Canada, donne du travail à des milliers d'individus, ouvre des perspectives nouvelles de développements, accomplit des miracles dans le domaine des recherches scientifiques et techniques, permet l'essor d'entreprises hydro-électriques qui, sans Aluminium n'auraient probablement pas de raisons d'être et, au moment où éclate le conflit mondial se trouve en mesure d'apporter l'une des plus importantes contributions industrielles à l'effort de guerre.

Je ne crois pas utile de donner des détails sur la production et la fabrication de l'aluminium. Tout le monde ou presque les connaît. Mais on peut signaler l'application des mesures les plus perfectionnées dans la technique de ce métal qui, de produit de laboratoire, est devenu le métal magique du XXIème siècle, une des bases du développement industriel moderne. Seuls les gens du métier peuvent se rendre compte de l'importance qu'a prise le métal dans la vie de l'industrie. Et ce n'est qu'un commencement.

On comprend qu'une entreprise pareille puisse offrir des sécurités et des avantages considérables à ses employés, choses que ne pourrait se permettre une petite compagnie quasi-familiale. On ne saurait non plus passer sous silence la création d'écoles dans les laboratoires et dans certains services spécialisés. Ces choses sont souvent peu apparentes au public mal renseigné. Mais elles existent en dépit de cette ignorance involontaire.

L'aluminium et les alliages légers sont en train de transformer le monde.

Ce qui vaut bien la peine d'être mentionné.

A. R. BOWMAN.

Ike Williams unique champion poids léger

Il triomphe de Bob Montgomery en deux minutes et 37 secondes dans la sixième ronde

Pour la première fois en cinq ans la classe des poids légers a un seul champion, Ike Williams, de Trenton, N.J., le nègre possédant une dynamique droite.

Williams, le détenteur du titre d'après la National Boxing Association, a pris le contrôle des boxeurs de 135 livres au stadium municipal de Philadelphie, lundi soir, en gagnant par k.o. contre Bob Montgomery, le champion reconnu des Etats de New York et de la Pennsylvanie.

La fin de la rencontre survint si soudainement que la foule de 30,500 spectateurs prit du temps à réaliser ce qui venait d'arriver. Durant cinq rondes, les deux pugilistes bataillèrent furieusement avec une légère avance pour Williams.

Deux minutes après le début de la sixième ronde, Bob Montgomery renonça à son style coutumier pour se porter à l'attaque. Ce fut son erreur. Williams laissa partir une droite qui attrapa le menton de Montgomery. Après ce dernier fut descendu au plancher pour le compte de neuf secondes.

Ce fut plutôt par instinct qu'autre chose que Montgomery se releva. Il fut alors une cible facile, tout dans le coin de Williams, les deux poings descendus le long de lui jusqu'à ce qu'il tombe

ECOLE DE BARBIER

de distinction

Passage aller et retour remboursé. Enseignement en français et anglais. Demandez notre Prospectus.

MARITIME BARBER ACADEMY

824, rue Main, Moncton, N.B.

de nouveau pour le compte réglementaire après deux minutes et 37 secondes.

"Je l'ai battu par le poing", dit Ike dans sa chambre. "J'ai vu qu'il était prêt à lancer sa droite et alors je l'ai parti la mienne avant lui."

Montgomery dit qu'il croyait que le compte était rendu à quatre secondes lorsqu'il se leva la première fois du plancher.

Le nouveau champion, avec une coupure au-dessus de son oeil gauche, a annoncé qu'il était prêt à accorder un match revanche à Montgomery. On croit qu'il aura lieu le 5 ou le 12 décembre au Madison Square Garden de New-York.

La recette fut de \$179,301 et le nouveau champion recevra 25%, tandis que Montgomery aura 30%.

Soyez plus Jolie

Le temps est précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme

ATTENTION

Employez les produits **SUNRAY**



Crème nettoyante - laisse la peau claire, douce et lisse. Prix .60, 4 oz. \$1.00.

Crème nourrissante - riche et lubrifiante pour peau sèche et normale. 2 oz. .85, 4 oz. \$1.60. Savon Spécial en liquide, .75, 15 oz. \$1.50.

Skin Freshener - liquide rafraîchissant 35, 6 oz. .75. Masque Facial, cinq minutes, .75, \$1.50.

Rouge, .75. Rouge à lèvres .95. Poudre Faciale, nuance spéciale .85.

Lotion pour les mains, .45. Shampoo pour cheveux secs et gras, .50 et \$1.00. Eau de Toilette et Cologne, .55 à \$1.40.

Parfumée, .25 à \$3.10. Plusieurs autres produits de haute qualité.

Si votre marchand local n'en a pas en main, envoyez votre commande directement à

SUNRAY PRODUCTS
503, rue Bisson,

Montréal, Qué.

La Meilleure au Canada AU SERVICE DU PUBLIC

LE POMPIER

Toujours en état d'alerte, toujours prêt à combattre le fléau de l'incendie; tel est le pompier.

Dans chaque ville, chaque village du Canada, il est sans cesse disposé à s'élancer à l'assaut des flammes dévastatrices, et il ne recule pas devant les plus grands dangers pour faire son devoir.

Les hommes comme le pompier — qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens — sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



Pour vous, qu'est-ce qu'une Banque?

Un centre d'Épargne

Il se fait fréquemment des dépenses inutiles. Vous

entendez des gens s'exclamer: "Je ne peux pas

économiser". Il faut de la volonté pour faire un dépôt chaque semaine ou

chaque mois à un compte d'épargne. Vous serez

surpris de voir comme le chiffre de ces dépôts

augmente vite. Partout au Canada, dans

ses 500 et quelques succursales, la Banque

Canadienne de Commerce réserve le meilleur

accueil à tous les comptes d'épargne.

Consultez notre Gérant
au sujet de vos besoins financiers.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

J.-H. LEMOYNE, Gérant,

Succursale de Shawinigan

764-AF

Les avant-postes de la Croix-Rouge

Le Canada est un grand pays à population relativement restreinte.

Un exemple: Le Canada est approximativement de la même superficie que l'Europe; pourtant, l'Europe a environ 50 fois la population du Canada. Ou encore, un autre exemple: avec environ la même superficie que le Canada, les États-Unis ont presque dix fois la population du Canada.

diennes, Québec est une des moins peuplées relativement à sa superficie. Pour nous en convaincre, remarquons quelques faits: La densité de population de l'Île-du-Prince-Édouard est de 43 habitants par mille carré; l'Ontario en a 10, et le Québec, seulement 6.

Regardons la chose du point de vue des comtés de la province. Le comté de Chambly, par exemple, qui serait considéré comme peu peuplé dans d'autres pays loge quand même 225 habitants par mille carré. Par contre, le comté d'Abitibi, avec une densité de moins d'un habitant au mille carré serait considéré comme un désert absolu.

Ce sont ces déserts qui intéressent les directeurs de la Croix-Rouge, ceux qui ont à décider de l'emploi au Québec des dollars que vous et moi donnons à cette oeuvre humanitaire.

Au Canada, on compte pas moins de 54 hôpitaux d'avant-postes administrés par la Croix-Rouge dans les régions éloignées de la civilisation. Dans le Québec, des régions où des êtres humains luttent pour étendre et construire notre pays sont desservies par les cliniques médico-dentaires de notre Croix-Rouge. L'Abitibi en est un exemple.

D'autres régions sont desservies par des avant-postes infirmiers où les soins professionnels sont donnés gratuitement, ou à peu près, aux populations locales qui, sans la Croix-Rouge, seraient totalement privées de ces bénéfices. De fait, ces régions sont, numériquement parlant, trop petites pour qu'un médecin, un dentiste ou une infirmière s'y rendent; ceux-ci ne feraient pas même leurs frais.

La côte gaspésienne et les Îles de la Madeleine fournissent un bon exemple de cette situation. Dans ces deux régions isolées, la Croix-Rouge maintient toute l'année quatre avant-postes infirmiers, et sous peu, espère en ouvrir de nouveaux. Dans chacun de ces avant-postes, une infirmière demeure tout l'hiver et la plus grande partie de l'année. En été, cette infirmière prend une vacance, consacrée la plupart du temps à perfectionner sa connaissance technique de la profession et à se préparer à aider davantage

ceux qui ont besoin d'elle.

Un autre exemple de complet dévouement médical, dentaire et infirmier est offert par la rive nord du bas Saint-Laurent, qui contient environ 50,000 habitants, dont au moins 5,000 ont un urgent besoin du médecin, du dentiste, de l'infirmière, ou même des trois. C'est un des projets de la division de la province de Québec de la Croix-Rouge Canadienne d'apporter ces secours aux populations de la rive nord du bas Saint-Laurent.

Vous avez peut-être entendu parler, il y a quelques mois, du projet conjoint de la Croix-Rouge et des gouvernements provincial et fédéral d'outiller un navire pour la visite des populations de la rive nord. Ce navire formerait une véritable clinique flottante, manoeuvrée non seulement par des marins, mais aussi par des médecins, des dentistes, des infirmières. Malheureusement, ce mirifique projet reste encore un projet ardemment caressé. Contentons-nous pour le moment de jeter un regard rapide sur le travail déjà accompli par la Croix-Rouge dans la province.

Ses quatre avant-postes infirmiers de la côte gaspésienne et des Îles de la Madeleine rapportent plus de 3,000 visites faites par les infirmières qui, de plus, ont mis au monde 60 nouveaux-nés. Ces infirmières ont aussi accompli plus de 3,500 visites destinées à l'enseignement des principes infirmiers élémentaires à domicile. En un endroit en particulier, l'endroit connu sous le nom de Black Whale, Gaspé, la Croix-Rouge a procédé à plus de 1,000 extractions de dents malades, et en a sauvé bien d'autres par des soins préventifs et curatifs.

Le travail continu. Et, avec l'appui jamais démenti du public canadien, ce travail continuera de croître avec les années. Le pays a toujours un besoin de plus en plus pressant des services humanitaires de la Croix-Rouge.

La semaine de cinq jours donne de bons résultats

Londres — Les mineurs d'Angleterre ont produit plus de 4,000,000 de tonnes de charbon au cours de leur deuxième semaine de cinq jours, ce qui représente presque le total atteint pendant la dernière semaine de six jours: soit 4,056,800 tonnes en comparaison de 3,756,100 tonnes la semaine précédente et 4,108,300 tonnes pour la semaine se terminant le 3 mai, c'est-à-dire, la dernière semaine de six jours, qui a été la plus élevée depuis 1942. On a constaté qu'au cours de la semaine de cinq jours, le nombre d'absences a diminué de beaucoup.

Splendinités grandioses

Le grand congrès marial approche: quelques jours seulement nous séparant de ces solennelles assises. L'éminent Archevêque d'Ottawa, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, n'a rien négligé pour que le Congrès soit un tournant dans l'histoire mariale du Canada, des Amériques, du monde entier. Les différents comités du Congrès ont oeuvré à pleine capacité pour un rendement inoubliable. Le "grandiose" des manifestations extérieures doit d'abord exalter l'auguste Vierge, Reine de la paix. Mais n'oublions pas que tant de splendeurs ont été préparées aussi pour impressionner les foules, les tourner du côté du surnaturel, du côté de Dieu et de la Vierge. Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa a insisté sur ce que doit être l'apport intérieur de tous les participants du Congrès. C'est un changement radical de vie que la Vierge a demandé à Fatima. Il faut que toutes les âmes se tournent enfin du côté de Marie. Le Congrès devrait ouvrir une ère d'état de grâce pour toutes les âmes, une ère d'esprit de sacrifice qui est le véritable esprit du catholicisme, une ère de générosité apostolique, puisque tout catholique doit être un conquérant. Demandons à la Vierge que ces grandes journées mariales du 18-22 juin transforment le monde, nous donnent enfin des foules de convaincus, d'ardents catholiques. Le Centre marial canadien désire fervemment cette élite mariale de tous les milieux, ces glorieux bataillons de la Vierge qui, combattant sincèrement sous ses ordres, terrasseront le matérialisme.

Voeux de la L.O.C.

à l'occasion de la Semaine de la Famille Ouvrière tenue du 25 au 31 mai

En face du grave problème de l'habitation ouvrière, problème d'une gravité telle que la classe ouvrière n'en a jamais affronté de semblable, problème qui dans ses conséquences atteint la famille ouvrière dans sa vie physique, économique, sociale et morale, problème que la Semaine de la Famille a mis à jour dans toute sa honteuse laideur, la L.O.C., corps représentatif des foyers ouvriers, émet comme conclusion de sa grande Semaine les voeux suivants:

1. Considérant que la solution au problème de l'habitation ouvrière n'arrivera pas sans que l'ouvrier l'ait comprise, désirée, voulue et ait travaillé à l'obtenir, la L.O.C. souhaite que toutes les familles ouvrières entrent dans ses rangs pour y apprendre:
 - Comment orienter leur foyer et éduquer leurs enfants;
 - Comment organiser leurs loisirs;
 - Comment devenir des co-

opérateurs;

— Comment devenir des ouvriers consciencieux, compétents et unis;

— Comment organiser le budget familial;

— Comment voir tous leurs problèmes et travailler à leur solution à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise;

— Comment en un mot, devenir des citoyens propriétaires, chrétiens et responsables.

2. Considérant que le problème de l'habitation a une telle envergure que la solution dépasse les possibilités de la classe ouvrière, la L.O.C. lance un pressant appel:

— A tous les dirigeants des autres classes;

— A tous nos gouvernants et représentants de corps publics: municipalités et autres;

— A toutes nos associations de l'ordre religieux, social et économique;

— A toutes les bonnes volontés quelles qu'elles soient — pour que tous s'unissent aux foyers ouvriers dans un effort commun, afin d'obtenir la solution au problème de l'habitation ouvrière, principalement par le Crédit ouvrier en faveur de la propriété privée et de la maison unifamiliale.

3. Considérant d'une part que le problème de l'habitation a une particulière importance du point de vue économique; considérant d'autre part que la Chambre de Commerce de Montréal est un corps des plus éclairés, le plus influent et le plus agissant dans ce domaine et qu'elle porte actuellement une attention marquée à la question de l'habitation, la L.O.C. formule le souhait suivant:

Que soit constituée sans délai par la dite Chambre de Commerce de Montréal une commission d'étude, à laquelle la L.O.C. serait heureuse de prendre part avec d'autres corps intéressés, afin de trouver une solution adéquate au problème de l'habitation ouvrière et d'en revendiquer des autorités l'adoption et l'application; que des commissions du genre soient constituées dans toutes les villes de la Province.

Une des grandes découvertes médicales

Elle nous est devenue si familière aujourd'hui que nous n'y attachons pas grandes importances; chaque médecin la pratique plusieurs fois par heure; le premier soin du malade est de s'y prêter; qui penserait que cette auscultation n'est pas aussi ancienne que la médecine? Il n'en est rien.



La découverte de l'auscultation date d'un siècle au plus. Elle fit faire un pas considérable à la science clinique.

L'auscultation est due à un médecin breton, le Quimperois Laënnec (1780-1826). Il était à Paris médecin de l'hôpital Necker. Jusqu'à lui, on pratiquait l'auscultation par percussion, qui ne rendait compte que de la matité des poumons: ceux-ci étant naturellement sonores par le gaz dont ils sont chargés. Laënnec inventa un instrument très simple, le stéthoscope, destiné à collecter les sons. C'est un cornet de 15 à 30 centimètres terminé d'un côté en pavillon de trompette (côté malade), de l'autre par une plaque où le médecin appuie l'oreille. Grâce à quoi on entend tous les bruits mêmes de la vie: respiration et circulation. On les perçoit dans toutes leurs nuances et variations, et l'oreille exercée décèle à coup sûr les troubles du système respiratoire et circulatoire. Par l'auscultation médiate, comme on l'appelle — puisqu'elle utilise un moyen — Laënnec fit une description très complète des maladies de poitrines; et le traité où il recueillit son expérience est, dit-on, tout chargé d'une géniale prescience. Ce n'est pas affirmer en l'air que de dire que cette découverte de Laënnec marque un des hauts moments de la médecine. Et certains sont allés jusqu'à prétendre que Laënnec est aussi grand qu'Hippocrate et Pasteur. Un des bienfaiteurs de l'humanité. A noter que toute la clinique médico-chirurgicale — c'est-à-dire la recherche des états maladiés — tient dans

l'auscultation.

Comme plus tard Claude Bernard, Laënnec fut professeur au Collège de France. Ce n'est qu'assez tard qu'il entra à la Faculté; et il devait mourir à quarante-six ans, laissant au monde une des grandes preuves du génie de l'esprit humain.

Les choses amusantes

Le fils, posant une vingtième question à son père: Papa, est-ce que tu sais?

Le père, excédé: Non, je ne sais pas.

Le fils: Qu'est-ce que tu ne sais pas?

Le père: Je ne sais pas la réponse à ce que tu vas me demander.

Le fils: Mais, papa, tu ne sais pas ce que je vais te demander.

Le père: Naturellement.

Le fils: Alors, comment sais-tu que tu ne sais pas ce que c'est?

Le père: Je ne sais pas ce que c'est que je ne sais pas; mais tout de même, je sais que je ne le sais pas.

Le fils: Mais, papa, si tu ne sais pas ce que c'est que tu ne sais pas, comment sais-tu que tu ne le sais pas? Si tu ne sais pas ce que c'est, il me semble que tu ne peux pas savoir si tu le sais ou si tu ne le sais pas!

Le père: Je ne sais pas la réponse à toutes les questions stupides que tu me poses.

Le fils: Mais, papa... Le père: Finissons-en, que veux-tu savoir?

Le fils: Est-ce que tu sais si maman t'aime toujours?

Le père: Non, je ne le sais pas!

Les récits des "pays d'en haut"

CLAUDE-HENRI GRIGNON

nous apporte des récits qui sont devenus le plus populaire des programmes

radiophoniques de la province de Québec. Les personnages qu'il a créés —

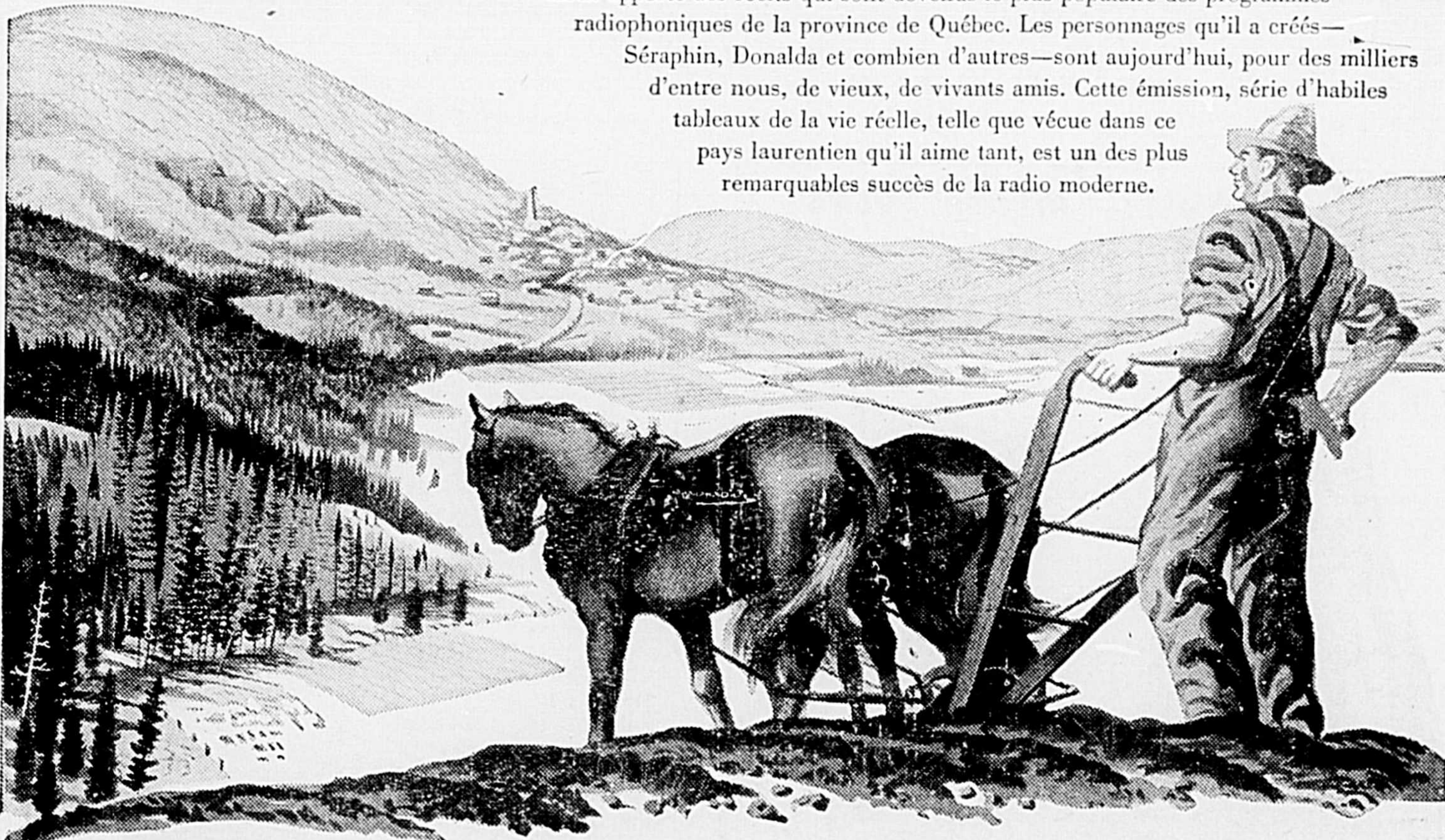
Séraphin, Donald et combien d'autres — sont aujourd'hui, pour des milliers

d'entre nous, de vieux, de vivants amis. Cette émission, série d'habiles

tableaux de la vie réelle, telle que vécue dans ce

pays laurentien qu'il aime tant, est un des plus

remarquables succès de la radio moderne.



Journaliste pendant plusieurs années, M. Grignon commença, en 1936, de publier des *Pamphlets* mensuels, entièrement rédigés de sa propre plume, qui ont présenté avec une vigoureuse franchise ses opinions et ses vues touchant une multitude de sujets.



Depuis nombre d'années maire de Sainte-Adèle, son village natal, il s'applique activement à tout ce qui concerne les affaires municipales et ne cesse de manifester utilement l'intérêt qu'il porte à cette région des Laurentides. "Paysan dans toute l'acception de ce terme," affirme-t-il avec fierté, "je suis plus paysan que le paysan lui-même."



Il a écrit plusieurs romans, pièces et textes destinés à la radio, tous descriptifs de scènes rustiques. *Un homme et son péché*, roman écrit en 1933, est connu depuis 1939 de tous les fervents de la TSF et, aussi adapté au théâtre, commença cet été sa quatrième tournée.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Le succès obtenu par M. Claude-Henri Grignon dans le domaine de la radio offre un exemple remarquable de l'importance toujours croissante accordée aujourd'hui aux écrivains et aux artistes canadiens et de l'extension du champ de leur influence.

Au Canada, un développement analogue est évident dans toutes les sphères — culturelle, industrielle et commerciale. Il n'est pas de pays qui offre de plus brillantes occasions de réussite.



Quel Plaisir de Fumer SWEET CAPORAL

LA CIGARETTE ET
LE TABAC À CIGARETTES

VRAIMENT...

Quelques réalisations tout récentes de la science dans le domaine du transport: — un train à hélice, mis au point par les Russes pour leurs steppes, capable de 65 milles à l'heure; — un appareil au radar permettant à la police de vérifier la vitesse des chauffards; — enfin un hélice d'avion presque parfaitement silencieuse.

En dépit des dénégations de Tim Buck, un Communiste, qu'il soit canadien ou européen, est loyal envers le Soviet au lieu d'envers sa propre patrie. Hoover, chef du FBI, dans son rapport récent sur les menées communistes en territoire américain, déclare que "l'appui à la Russie soviétique est le devoir des Communistes de tous les pays".

rants tableaux des monopoles. Mais un examen le moins attentif, à la lumière des faits, avère que les industries accusées de monopoliser produisent presque toujours des articles qui, tout désirables qu'ils soient, ne sont pas de première nécessité. Si monopoles il y a, les consommateurs qui en sentiraient les effets sont ceux dont les revenus permettent l'achat d'articles de luxe.

Notre excellent confrère et ami, Clément Marchand, que nous félicitons cordialement pour sa récente élection à la docte Société Royale du Canada, faisait ces jours-ci la juste observation suivante sur les sources qui inspirent la plupart des grèves du Québec:

"On s'étonne tout de même que des métiers viennent partout prendre en main le sort de nos ouvriers, dispensent auprès d'eux une propagande d'inspiration mensongère et se laissent aller aux pires écarts de langage.

C'est le cas d'un certain Valente de Washington, organisa-

teur ouvrier, spécialiste en grèves et en soulèvement, qui, à Lachute, s'est permis d'insulter le gouvernement en ces termes: "J'ai appris les brutalités de la police provinciale, l'emprisonnement de nos chefs et les menées fascistes du gouvernement Duplessis, et je n'hésite pas à dire que les ouvriers américains réprouvent ces actes de la police et du gouvernement du Québec". On se demande quel autre pays tolérerait ainsi les propos incendiaires d'un étranger.

Un pays vraiment démocrate est celui où le contribuable a droit à la propriété et au privilège de disposer de cette propriété, comme bon lui entend, dans les limites de la loi. C'est le système capitaliste, celui qui a fait le Canada. Il a ses faiblesses, évidemment, mais elles ne se comparent pas aux vices du jeu économique des pays totalitaires. C'est ainsi que sur ce continent, le patron a toujours joui du privilège de pouvoir congédier l'employé devenu superflu. Car on n'a pas encore trouvé le moyen d'exploiter, sans profits, une industrie ou un commerce. La sécurité sociale qui mettrait un homme radicalement à l'abri d'un renvoi ne se trouve vraiment que dans le camp de concentration moderne ou, comme on la voyait, autrefois, chez les esclaves noirs des plantations.

La colonisation en deuil

Le dimanche premier juin s'éteignait à Mont-Laurier l'une des figures les plus marquantes de notre colonisation, monsieur l'abbé Adélaïde Roy. Au terme de sa soixante-septième année, on l'eût cru beaucoup plus jeune tant il se dépensait dans l'accomplissement de ses fonctions de missionnaire-colonisateur. Une pneumonie, dont il faillit triompher du reste, s'est avérée seule capable d'arrêter son activité débordante.

L'abbé Roy n'avait cure des douleurs de la vie. Adolescent, on le trouve dans les rangs des "cheva-



Une des attractions les mieux appréciées sera sans doute celle d'une troupe de Joe Hodgini. Ce sera leur première apparition au pays depuis plusieurs années, arrivant récemment d'Europe où ils ont fait sensation. Vous aurez l'occasion de les voir à l'œuvre lors du passage du Cirque Sparks à Shawinigan Falls, le samedi 14 juin.

liens de la hache", ce rude métier qui devait lui assurer les disponibilités pécuniaires indispensables à la poursuite de ses études. D'abord frère, il finit par atteindre à la prêtrise, mais sans oublier pour cela ses amis bûcherons auxquels il devait d'ailleurs donner par la suite le meilleur de lui-même.

Le diocèse de Mont-Laurier, en grande partie peuplé de gens qui vivent de l'exploitation forestière, lui fut un champ d'action on ne peut mieux trouvé. Sa parole autorisée, son exemple entraînant firent de lui un conseiller sûr, recherché même, dans cette vaste région, fief du Curé Labelle. Tour à tour vicaire, curé, aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs, c'est surtout comme bâtisseur de paroisses que son nom passera à la postérité.

Aux heures sombres de la crise en effet, alors que l'exploitation de la forêt au ralenti ne suffisait guère à garantir la subsistance de nombreuses familles établies sur un sol pauvre, il prit les devants d'une importante migration vers l'Abitibi et réussit à peupler le canton Clermont d'où surgirent deux paroisses. Les cantons Rousseau, Boivin, Pa-

radis et Desmeloizes entre autres se ressentirent aussi de son action colonisatrice.

Orateur convaincant, profondément attaché à ses ouailles, l'abbé Roy laisse le souvenir d'une grande bonté, d'un dévouement rare et d'une générosité qui faisait l'édification de son entourage. Ceux qui l'ont connu savent que peu d'hommes ont autant que lui mérité de l'Eglise et de la Patrie.

Marc R. Meunier.

Du cinéma pendant le Congrès Marial

Tandis que d'Europe, et de toutes les parties de l'Amérique, huit cardinaux et plus de deux cents archevêques et évêques se dirigent vers Ottawa, où s'ouvrira le 18 juin, le grand Congrès Marial international, les derniers préparatifs vont leur train dans la capitale du Canada.

Ainsi les organisateurs de ce grand déploiement de foi en faveur de la paix, ont-ils vu à ce que les congressistes soient attirés par quelque manifestation à tous les instants du jour. Par exemple, sur le terrain même du parc Lansdowne, centre officiel du Congrès, dans un cinéma spécialement aménagé à cette fin, aura lieu une représentation continue de films religieux ou éducatifs, sous la direction du révérend frère Raphaël, de l'Académie La-Salle d'Ottawa, lui-même un expert dans ce genre de représentations.

Parmi les documentaires qui seront montrés au parc Lansdowne au cours de la semaine du Congrès, on compte un grand nombre de réalisations de l'Office National du Film qui est, comme on le sait, le plus important organisme du genre au monde. Voici d'ailleurs quelques-uns des titres des films de l'ONF qui ont été mis à la disposition des organisateurs du Congrès, pour alimenter ces représentations: *Un siècle s'est écoulé*, en marge du centenaire de l'établissement des Oblats dans l'Ouest canadien — *Cité de Notre-Dame*, qui a trait à l'histoire de Montréal, consacrée à sa naissance à la Vierge Marie —

La Croix et l'Épée, qui constitue un message particulièrement émouvant de Son Eminence le Cardinal Villeneuve à la population catholique du Canada — *L'Oeuvre d'un Siècle*, en marge du centenaire de l'arrivée des Sœurs Grises à Ottawa — *Le Congrès de la J.E.C.* — *Le Glaive de l'Esprit*, ainsi que plusieurs autres documentaires, lesquels nous traitent de sujets religieux proprement dits, conviennent à l'esprit qui régnera dans la capitale tout au cours de cette semaine, soit: *Terre de nos Aïeux*, la vie rustique des paysans de Charlevoix — *Le Vent qui chante*, la fabrication des grandes orgues — *Avec la Science*, à l'Université Laval — *L'Université de Montréal*, et diverses autres réalisations en blanc et noir, faisant partie d'un cinématèque de l'Office National du Film.



"IL NE VOULAIT PAS ME CROIRE!"

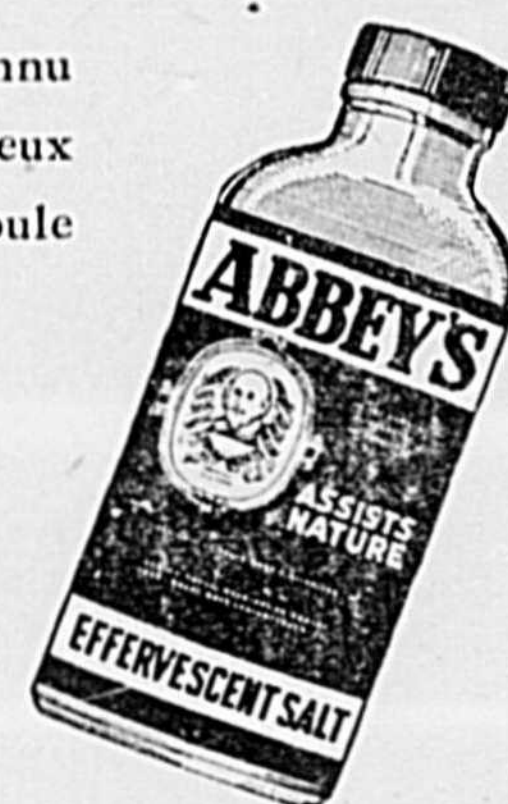
"Vous prétendez qu'il est aussi agréable à prendre?" demanda-t-il. "Oui, monsieur", répondis-je vivement.

"Abbey's, laxatif doux, aide à chasser de l'organisme les poisons qui y languissent. Pas amer, facile à prendre, laisse la bouche rafraîchie. C'est beaucoup, cela!"

C'est vrai! le SEL EFFERVESCENT ABBEY'S est reconnu comme alcalin à la saveur agréable. Essayez-le: une à deux cuillerées à thé dans un verre d'eau, c'est tout. Abbey's coule facilement, produit une effervescence rapide, complète.

ADOPTÉZ LE SEL
EFFERVESCENT ABBEY'S

Des milliers l'ont fait!



Shawinigan Falls

SAMEDI 14 JUIN

Terrain de
l'Ancien Aréna

SOUS UNE
GRANDE TENTE
GÉANTE, IGNIFUGE
ET IMPERMÉABLE



MEILLEUR...
PLUS GRANDIOSÉ
QUE JAMAIS
UN ACCOMPLISSEMENT SUPRÊME
ET UN DIVERTISSEMENT DÉCENT

Les billets seront en vente le
jour de la représentation
et chez
HAY & BLAIR, Librairie

Feu M. Victor Trudel

Ces jours derniers, en l'église St-Pierre de Shawinigan, avaient lieu les funérailles de M. Victor Trudel, époux de Dame Laurianne Joubert, décédé subitement à l'âge de 48 ans.

Père de dix-neuf enfants, le défunt, qui était un employé municipal, jouissait de beaucoup d'estime. Une trentaine de scouts catholiques et leur chef Michel Clerk précédaient le cortège.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine H. Trudel, v.f., curé de St-Pierre. Le service a été chanté par M. l'abbé F. Trudel, assisté des abbés E. Dubé et R. Cossette, comme diacre et sous-diacre. Au chœur, on remarquait le R. P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m., M. le curé L. Panetton, de St-Mathieu, le R. Frère Félix-Marie, f.i.c., les abbés L. Leblanc et P. Paquin.

M. A. Rainville dirigeait la chorale et M. le notaire Lamy, touchait l'orgue. Les solistes furent M. R. Williams, le R. Frère Daniel, MM. J.-B. Gingras, A. Bastien, D. Boisvert, R. Bussières, Y. Laing, R. St-Hilaire, etc.

Le défunt laisse neuf garçons et dix filles.

Nos sympathies à la famille en deuil.



LES TOURISTES VONT AFFLUER!

LA MAISON des Duval ressemble à une ruche. Les Duval se préparent pour la saison du tourisme, qui s'annonce très active. Cette année, ils ont bâti trois nouvelles cabines, installé l'électricité, aménagé une cuisine moderne, et ils espèrent gagner plus d'argent que jamais.

S'ils ont pu faire toutes ces améliorations, c'est que, l'automne dernier, M. Duval a été voir le gérant de sa banque, dans la petite ville voisine. Celui-ci connaissait déjà l'entreprise, modeste mais prospère, des Duval; aussi un emprunt fut-il promptement négocié.

Aujourd'hui, les Duval peuvent accueillir un plus grand nombre de touristes, ce qui augmentera sensiblement leurs revenus. Le pays profitera d'ailleurs de l'apport accru des touristes.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

Ni trop SUCRÉ-

Ni trop AIGRÉ-

Juste bien!

RED ROCK COLA

Savourez RED ROCK COLA

Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!

ATTENTION LECTEURS ET LECTRICES! Employez les produits SUNRAY



Crème nettoyante
(genre cold cream)
Nettoyant liquide
Crème nourrissante

pour la peau
Crème pour les yeux
Crème de fondation
Masque facial
Solution rafraîchissante
Astringent spécial
Rouge à lèvres
Rouge en crème
Poudre pour le bain
Crème désodorante
Poudre désodorante
Poudre talcum

(pour hommes)
Poudre pour la figure
Poudre pour bébés
Aussi plusieurs autres
produits de haute qualité,
eaux de toilette et parfums.

Les produits
SUNRAY
sont de qualité supérieure.
Demandez-les aujourd'hui à
votre marchand.

SUNRAY PRODUCTS
4635 Clanranald Ave.
Montréal



POUR TOUTES
VOS CUISSONS
EXIGEZ

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MENAGÈRES
QUI GAGNENT DES PRIX
POUR LES CUISSONS À LA MAISON